29eme ANNEE — CIRCULATION : 3,000 — CHICOUTIMI, 8 AVRIL 1915 — No. 40

ABONNEMENTS
CANADA ET ETATS-UNIS
UN AN $1.00
SIX MOIS 50
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

FONDÉ EN 1886

ANNONCES
Première insertion . . . . 10 cts la ligne
Insertions subséquentes . 5 cts la ligne
Conditions spéciales pour annonces à long terme

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le numéro : 2 sous — ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL — Le numéro : 2 sous

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE — JOURNAL HEBDOMADAIRE — REDIGÉ EN COLLABORATION

En jaune !

—:o:—

La Législature ontarienne vient d'ajouter à son Officiel une page jaune, détachée du programme orangiste.

C'est à dégoûter du parlementarisme, puisque les mandataires du peuple ne légifèrent plus tant pour le bien de la communauté et pour la sauvegarde des droits inaliénables de tous leurs commettants que pour le bénéfice d'une secte ou de l'opportunisme politique.

Avec *Le Droit*, nous "ne connaissons rien dans l'histoire moderne qui soit aussi odieux pour l'autorité des parents, aussi attentatoire à la liberté de l'enseignement, aussi injurieux aux privilèges de citoyens anglais, que cette loi coercitive et le cynisme avec lequel une majorité toute-puissante l'a imposée à la Province."

Mais tout n'est pas désespéré. La Providence éprouve nos frères. S'ils persistent à combattre pour leur foi cachée sous l'écorce du doux parler, ils sortiront purifiés et plus forts du creuset.

La Providence nous instruit. Le programme orangiste, qui rallie là-bas tout ce qui hait le catholicisme, est d'endiguer, vers Ontario, la race canadienne-française, qui est une semeuse de foi et de civilisation catholique, d'étouffer les rejetons qu'elle a portés dans l'Ouest, pour entreprendre ensuite tout de bon la Province de Québec, où elle ne voit pas d'un mauvais œil—pour ne pas dire plus!—s'accomplir la désagrégation préliminaire, grâce aux divisions de toutes sortes, aux mesures pro-maçonniques, à l'influence dissolvante des journaux jaunes, au travail de certaines associations qui viennent embrigader nos catholiques et modifier, en assurant à des sociétés *neutres* (ce qui n'est qu'un vain mot!) leurs attaches pécuniaires, la direction de leurs sympathies et de leur influence!

Pour s'édifier sur les intentions sectaires, on n'a qu'à consulter, dans la vie de Monseigneur Taché, les avertissements d'un homme célèbre de l'Ouest, le farouche MacCarthy.

"Dalton MacCarthy, que poussaient ses rancunes personnelles autant que le fanatisme sectaire, arrive dans le Manitoba au cours de 1889, ne respirant que le feu et le sang contre les catholiques. Il se rend d'abord au Portage de la Prairie, . . . et là il énonce le programme à exécuter, mais il l'énonce sur un ton confidentiel, pour inculquer à tous que le programme doit être exécuté résolument sans doute, mais avec habileté, avec ruse même. "Entre nous, dit-il, et avec l'entente *que les journaux doivent se taire sur ce que je vais dire:* les catholiques français de Québec ont réussi à obtenir un bill en faveur de la restitution des biens des Jésuites. Or le plan est bien arrêté, les catholiques français veulent s'emparer de ce pays de l'Ouest et en faire un pays *exclusivement catholique et français.* Attention! Ils sont déjà bien forts! Voyez comme il ont triomphé à Ottawa. Organisons-nous pour nous défendre. *A tout prix, il faut renverser le système des écoles séparées* qui favorise les catholiques. *Nous commencerons par le Manitoba; puis nous irons dans Ontario, et enfin nous finirons par Québec.* Mais surtout gardez le secret, car si Québec connaissait ce mouvement, il s'agiterait et nous empêcherait peut-être de réussir."

C'était la franc-maçonnerie elle-même qui parlait par la bouche de l'orateur du Portage de la Prairie."

(Dom Benoît, Vie de Mgr Taché, tome 2e, pp. 644, 645).

—:o:—

Il est tout même consolant de signaler les noms de cinq canadiens-français qui ont défendu la cause sacrée en dehors de tout esclavage politique.

Trois autres, cependant, ont abdiqué et subi le joug: ce sont MM. Morel, Rhéaume et Champagne. Ils ne seront pas plus riches, à la fin, que MM. Mageau, Pinard, Ducharme, Racine et Evanturel, et passeront à l'histoire avec le titre de lâcheurs ou d'opportunistes, ce qui, dans les circonstances, revient au même.

Un fait instructif entre tous, c'est l'accolade hypocrite des deux parties politiques. On a invoqué de part et d'autres des prétextes cousus de fil jaune. Voici ce qui dit *Le Droit*:

"Quant aux chefs des deux partis tous deux ont montré leurs vraies couleurs; tous deux ont prouvé qu'ils sont avant tout, des opportunistes de la plus belle eau. *Une loi existe, on n'en discute pas la valeur ni l'arbitraire*, on ne donne pas même à ceux qui s'en plaignent le temps d'en appeler aux tribunaux compétents, cette loi que l'on n'a pu mettre à exécution depuis deux ans, il faut l'étayer par un procédé coercitif, anti-britanique et anti-chrétien, et sur ce chapitre le premier ministre et le chef de l'opposition s'accordent très bien.

M. Hearst a suivi la politique de son parti et surtout de son devancier sir James Whitney. Il a été conséquent.

"M. Rowell a voulu jouer à la diplomatie, il s'est abrité derrière des faux-fuyants, il s'est lavé les mains pour se débarrasser de responsabilités dont l'histoire lui demandera compte cependant. Il n'a pas même le mérite d'avoir été conséquent avec aucun des principes de son parti. En ne défendant pas les droits des Canadiens-français il a renié complètement la politique large et conciliatrice des Mowatt et des Ross, dont il est le très indigne successeur. En ne supportant pas la proposition si raisonnable de M. Mageau et de ses amis, demandant que la question fût renvoyée à une commission spéciale pour études, il a mis de côté tous les principes de fair-play et de largeur de vue dont se réclament les chefs libéraux anglais. Il a jeté l'insulte à la figure de Gladstone et d'Asquith les champions anglais du Home-Rule."

Le respect de LA LOI !

C'est la comédie française qui se joue en plein Toronto.

Une loi digne de ce nom porte en elle ses garanties de respect.

Quand elle commence elle-même par outrager le droit naturel et par mépriser tout ce qu'il assure aux individus et aux familles, elle n'est pas même une loi et ne mérite que le nom de violence!

Et lorsque l'on voit la main d'un Rowell se joindre à celle de Hearst pour tirer sur la corde avec laquelle on veut étrangler les catholiques français d'Ontario, on n'a plus qu'à crier à l'Opposition, chargée de contrôler l'exercice équitable du pouvoir public:

Va te laver les mains, Pilate!

—:o:—

Le sectarisme ontarien semble trop aveuglé! Il choisit mal son heure. Se flatte-t-il de mépriser impunément les droits inaliénables, les traditions les plus vénérables d'une partie importante de sa propre population? Surtout quand les citoyens qu'il opprime prennent de plus en plus conscience de leurs droits, se lèvent en masse pour les revendiquer, appuyés, intellectuellement, moralement et financièrement par tous leurs compatriotes des provinces-sœurs!

Allez-y, tant que vous voudrez, mes braves persécuteurs. Plus une loi est injuste, violente, brutale, moins elle aplanit les difficultés, moins elle règle: elle ne fait qu'aggraver la situation. Et si vous oubliez le grand principe de l'action et de la réaction, nous saurons vous le rappeler en temps et lieux.

Nous avons déjà payé les dettes d'Ontario; nous saurons bien soutenir la cause des nôtres qui y souffrent persécution.

—:o:—

Comme conclusion, nous rappelerons d'abord, à tous nos compatriotes la nécessité de leur groupement en dehors des partis politiques pour la défense de nos droits nationaux et religieux, puisque, à heure dite, tous les partis s'unissent pour nous les enlever. Pie X enseignait que c'est dans l'action catholique, non dans l'action politique, que se trouve le salut: il est temps plus que jamais de comprendre que cela nous concerne nous aussi.

Ensuite, avec un message de fraternelle sympathie, envoyons à nos frères d'Ontario le témoignage de notre profonde admiration et l'assurance de la plus entière adhésion à leur cause qui est aussi la nôtre.

Frères d'Ontario, vous êtes la *légion d'honneur* des catholiques de langue française au Canada !

Ils l'ont dit!

—:o:—

—J'te dis qu'ils l'ont dit!
—Non! Pas vrai!
—Oui, que j'te.....
—Non!

—:o:—

Mais laissons Pierre et Jean-Jacques se débattre. Ils en ont au moins pour une heure. Une discussion entre eux-deux est toujours née vivace,....pour un temps, jusqu'à ce qu'ils soient à bout de leur ....bon sens, dont l'un et l'autre, d'ailleurs prétendent chaque fois avoir fait provision inépuisable. Ce n'est pas toujours vrai, hélas!

Donc, Pierre soutenait à Jean-Jacques que les "docteurs d'aujourd'hui" enseignaient que la *boisson* était une "chose pas bonne", même "faisant mal", et qu'il ne fallait plus en boire.

C'est alors que son copain, commença ses dénégations. Au fond, si vous lui aviez vu le nez tout fleuri, vous auriez dit: A son point de vue, il n'a pas tort. En faut du whisky pour se bourgeonner comme ça le visage en peau de crapaud.

—:o:—

Mais, au fait, pourquoi ne pas nous fixer, en passant, sur ce point débattu entre nos deux amis: les médecins "l'ont-ils dit", oui ou non?

Tiens, je trouve justement un article de revue tout à fait sérieuse où la réponse est toute prête:

"Les médecins praticiens des villes et des campagnes connaissent mieux que personne les maux causés par l'alcoolisme. Ils voient de près les souffrances et la misère qu'il apporte dans les ménages, les maladies nombreuses qu'il aggrave ou qu'il provoque, en particulier la tuberculose, la folie, la dégénérescence de la race et aussi l'amoindrissement de la valeur sociale de nombreux travailleurs.

"Un alcoolique mourra d'une opération chirurgicale à laquelle il eût survécu, eût-il été un homme sobre.

"Un buveur qui entre à l'hôpital n'en sort pas.

"Et c'est facile de devenir alcoolique; on le peut sans être ivrogne et même sans s'enivrer une seule fois. Un homme qui prend trois coups par jour devient au bout de quelques années et même au bout de quelques mois, suivant les liqueurs qu'il absorbe et suivant son tempérament, tout à fait alcoolique comme le font voir tous les maux physiques et intellectuels dont il est atteint.

"Les médecins déclarent qu'il n'y a pas de danger plus grand pour l'avenir d'un pays ou d'une race que le mal de l'acoolisme.

"Rome déclina du jour où ses dirigeants et son peuple amollis par la paix, s'abandonnèrent au plaisir et surtout à l'ivresse. Les sauvages de l'Amérique du Nord commencèrent à s'éteindre le jour où ils connurent "l'eau de feu" que leur apportèrent les Européens.

"En matière d'hygiène sociale, le combat contre l'alcoolisme ne doit-il pas avoir la priorité sur tout autre?

"On ne saurait trop louer et encourager les ligues antialcooliques dans leur travail auprès des corps publics pour obtenir des lois sévères concernant le débit des alcools, car le sort de la nation et de la race est en jeu."

(*La Sauvegarde*, 1er avril 1915).

Maintenant, disons tout. Cette discussion de Pierre et de Jean-Jacques, nous avouons l'avoir imaginée pour remplacer le titre donné par la revue à l'article que nous citons. Pensez-donc si nous avions été mettre en tête: *L'alcool et les médecins*! nos gens du Saguenay auraient haussé l'épaule: "Quand vont-ils donc nous laisser boire en paix!" et ils n'auraient pas lu ce que pensent les médecins....

Maintenant, tout le monde l'a lu et le sait.

Et quand on sait.....

Sans rancune, donc!

Pierre BOILEAU.

POUR LES CULTIVATEURS

CONSEILS A CEUX QUI ACHETENT DES TAUREAUX DE RACE PURE

—:o:—

Le professeur Dean, du Collège d'Agriculture de Guelph, donne les conseils suivants à ceux qui achètent des taureaux de pure race.

Il y a quatre règles à suivre pour ceux qui achètent des taureaux de races laitières,

1o.—D'abord il faut que l'animal soit bien de sa race, qu'il en est tous les caractères distinctifs, toutes les marques, et qu'il en ait le poids. Exemples: Un taureau Holstein adulte doit peser de 1800 à 2000 livres. L'animal qui ne pèserait que 1500 livres ne devrait pas être acheté. Le taureau canadien de bonne race est brun foncé avec ne raie fauve sur le dos et au tour du muffle. Celui qui n'aurait pas ces marques devrait être rejeté.

2o.—L'animal doit avoir une conformation indiquant une bonne constitution, une bonne santé, de la vigueur, de l'activité. C'est pourquoi le coffre doit être gros, large, arrondi et descendant bas. Il faut rejeter ceux dont les côtes sont aplatis, le coffre étroit et qui sont *hauts sur pattes.*

3o.—Il faut s'assurer que l'animal est bon reproducteur ce qui est indiqué, jusqu'à un certain point, par son apparence masculine. Rien ne doit être féminin chez le taureau. Mais le moyen le plus certain c'est d'en juger par la progéniture. Fait-il ou non de beaux et bons veaux? Voilà la question.

4o.—Enfin, on doit examiner la généalogie, le pedigree. Sous ce rapport on doit s'assurer de la valeur de la mère et de la grand'mère maternelle comme laitière. C'est ici que sont utiles les épreuves de rendement pour l'inscription au Livre d'Or. On y voit le rendement en lait et en matières grasses des vaches *qui y sont inscrites* et l'on est assez bien en mesure d'estimer la valeur, comme reproducteurs laitier, des taureaux qui en proviennent. En Australie on estime ainsi la valeur des veaux provenant de vaches inscrites au Livre-d'Or. Une vache a donné durant l'année 300 livres de gras, estimé à 25 sous la livre—soit $62.50. Le veau de cette vache vaut $62.50. Une autre vache a donné durant l'année 400 livres de gras, évalué à 25 sous la livre—soit $100. le veau de cette vache vaut $100.

Cette façon Australienne d'établir la valeur des jeunes reproducteurs laitiers est nouvelle mais elle me parait assez rationnelle.

Quoiqu'il en soit, ceux qui se proposent de faire l'acquisition d'un taureau y gagneront assurément à suivre les règles décrites ci-haut.

LE CULTIVATEUR.

Du bon grain

—:o:—

Les cultivateurs ne sauraient trop réfléchir sur les vérités contenues dans la citation suivante:

"L'agriculture est la base des richesses du pays. Et nulle profession n'offre plus de garanties de stabilité que celle de cultivateur.

"Grâce à ses terres le cultivateur est toujours assuré d'un revenu qui lui fait une situation indépendante et aisée. S'il ne voit pas sa fortune s'accroître par sauts extraordinaires, d'un autre côté, il n'est pas exposé à des chûtes rapides et lamentables qui sont trop fréquentes parmi les fortunes acquises rapidement.

"Ses produits sont échangés pour de l'or à plus courte échéance que ceux de l'industrie et des mines; ils sont à l'abri des flutuations que subissent les fonds placés dans les entreprises industrielles ou commerciales.

"Même en temps de crise, il est exempt des contre-coups de la mauvaise fortune; et même la guerre qui dévaste tout laisse la terre intacte à son propriétaire.

"Les cultivateurs doivent donc être fiers de leur profession et ne pas envier la situation des travailleurs des villes.

"S'ils travaillent avec intelligence à améliorer leurs terres, les revenus augmenteront chaque année, et leur capital, qui est la propriété immobilière, augmente aussi avec leur travail et même depuis quelques années indépendamment de leur travail.

"Un autre des avantages de l'habitant des campagnes sur celui des des villes, c'est de pouvoir élever sa famille dans une atmosphère pure et saine, et immédiatement sous ses yeux. Il ne la quitte pas, il la guide par ses conseils et par ses exemples, et il fait de ses enfants d'excellents citoyens. Une grande partie des meilleurs hommes que le pays a produits et qui illustrent la race canadienne-française sont des fils de cultivateurs.

"La vie des champs est la plus saine et la plus hygiénique; elle prolonge l'existenée. La nourriture n'y est pas falsifiée par des ingrédients et des raffinements de toutes espèces.

"Et au point de vue moral, le milieu n'est-il pas meilleur? Dans les villes il y a plus de luxe; souvent des pièces sont mieux ornées qu'à la campagne; mais il ne faut pas oublier qu'il y a souvent plus d'inquiétudes et qu'il s'y verse parfois plus de larmes que dans la maison modeste du cultivateur. Et il n'y a pas moins de nobles cœurs battant sous l'étoffe du pays que sous la redingote de drap fin.

"Le cultivateur est donc l'homme le plus heureux du monde; mais souvent il ne le sait pas, et parfois il envie le sort de l'habitant des villes pour ses enfants."

(*La Sauvegarde.*)

Quelle belle poignée d'idées "bonnes de semence".

Cultivateurs, relisez ce bout d'article, faites-le lire à vos voisins. Ecoutez comme ça chante:

L'agriculture est la base des richesses du pays.

Grâce à ses terres le cultivateur est toujours assuré d'un revenu qui lui fait une situation indépendante et aisée.

Même en temps de crise il est exempt des contre-coups de la mauvaise fortune.

Les cultivateurs doivent donc être fiers de leurs profession et ne pas envier la situation des travailleurs des villes.....

Une grande partie des meilleurs hommes que le pays a produits et qui illustrent la race canadienne-française sont des fils de cultivateurs.

La vie des champs est la plus saine et la plus hygiénique....

Le cultivateur est l'homme le plus heureux du monde; mais souvent il ne sait pas.

Et, mes amis, toutes ces paroles sont pesées; elles expriment l'expérience la plus sérieuse, au point de vue des affaires, puisqu'elles sont adressées aux cultivateurs par la revue d'une Compagnie d'Assurance-Vie.

Il est vrai, presque deux mille ans passés, l'un de ces écrivains que l'on appelle poètes et qui font des vers avait chanté le bonheur incomparable des cultivateurs.....

Pour que ces poètes et les gens d'affaires les plus rigides puissent venir se rencontrer —de si loin!— sur le terrain d'une même vérité, il faut donc dire qu'il s'agit bien d'une vérité solide, capable de durer longtemps, d'atteindre son monde et de résister à bien des assauts....

—:o:—

De cette vérité-là, et des autres qui descendent d'elle et que vous avez lues plus haut, cultivateurs, ensemensez-vous l'esprit, ensemmensez l'esprit de vos enfants, de vos amis, car ces vérités-là, "c'est du bon grain."

LE SEMEUR.

L'Ecole et la famille

De l'excellente revue *L'Enseignement Primaire*, à qui nous avons à maintes reprises déjà, fait des emprunts avec plaisir, car on ne saurait trop soutenir les efforts de tous ceux qui cherchent à répandre les bienfaits de l'instruction, en quelque pays que ce soit, nous extrayons le très intéressant passage suivant, sur lequel nous attirons l'attention de nos lecteurs:

"L'Ecole et la Famille ne sont pas étrangère l'une à l'autre. La famille est la première école de l'enfant, et l'école est le prolongement providentiel de la famille.

"Elles ont toutes deux pour but, *l'éducation* de l'enfant. L'école est donc subordonnée à la famille, qui a le droit de choisir les écoles auxquelles elle juge bon de confier l'éducation de l'enfance. Et l'école et la famille doivent collaborer de concert à l'œuvre de l'éducation de la jeunesse; ce n'est que par une parfaite unité de vue et une parfaite unité d'action qu'elles obtiendront un plein succès dans l'œuvre de l'éducation.

L'éducation de l'enfant commence dans la famille, dès le plus bas âge, Dans ce sanctuaire, né d'un sacrement "grand dans le Christ et dans l'Eglise", les parents désirent faire de ceux que la Providence leur confie des hommes et des femmes tels que Dieu les veut: des chrétiens. Voilà l'idéal sur lequel l'école catholique se mettra d'accord avec les parents.

"Entendez-le bien, parents chrétiens, dit un jour, Monsabré, le baptême de vos enfants doit être pour vous le point de départ et la règle de leur éducation; vous devez vouloir qu'ils deviennent de parfaits chrétiens."

C'est la même pensée sous une autre forme que Montaigne exprimait au XVIème siècle: "Il ne faut pas dresser le corps sans l'âme, mais les conduire également comme un couple de chevaux attelés au même char."

Cette éducation chrétienne grandit et perfectionne par des dons surnaturels tout ce qu'il y a de bon dans le cœur des enfants, et les parents doivent avoir la légitime ambition d'en faire des hommes intelligents et instruits, capables de réussir plus tard dans la carrière où ils seront entrés.

Mais comme la famille n'est pas toujours capable de poursuivre jusqu'au bout l'œuvre de l'éducation, elle s'adresse à l'école. Entre l'école et la famille, il doit donc y avoir communauté d'idées et de sentiments.

L'une et l'autre agiront de concert, et de fréquentes relations doivent s'établir, dans l'intérêt de l'enfant, entre l'école et la famille. L'école inspirera le plus grand respect pour les parents et ces derniers accorderont leur autorité aux maîtres et aux maîtresses. Jamais la famille ne devra entraver l'action de l'école—si elle est ce qu'elle doit être—mais plutôt la renforcer par une action conjointe.

Avant d'aller à l'école, l'enfant a reçu déjà l'éducation dans la famille.

Comment doit donc se faire l'éducation de l'enfant dans la famille?

Par l'amour—non l'amour aveugle—la patience, la fermeté, l'autorité et le respect, l'entente des parents, la prière et le bon exemple.

Il faut éviter l'excès de tendresse et l'excès de sévérité. Ne pas faire de l'enfant une petite idole ou un malheureux souffre-douleur, quitte à laisser à l'école le soin de refaire une éducation manquée, comme si l'école, suivant l'expression pittoresque du P. Monsabré "n'était qu'une maison de haute industrie, où l'on répare les poupées vivantes dont se sont amusés et qu'ont endommagées des parents maladroits."

C.-J. MAGNAN,
Inspecteur-Général.

Le dimanche de Quasimodo

EVANGILE

(S. Jean, chap. XX, V. 19 à 31.)

En ce temps-là, Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous.. Et, après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas: Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu. Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu; heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

REFLEXIONS

Il est certain que Notre-Seigneur a voulu garder ses plaies, même après sa Résurrection, puisqu'il les montra aux Apôtres et qu'il commanda à saint Thomas d'y porter la main. Mais pour quelle raison les a-t-il conservées? Elles semblent si peu convenables à son état glorieux, que les Anges s'en étonnent et lui disent: "Seigneur, quelles sont ces plaies qui paraissent au milieu de vos mains?" Le Sauveur, par la voix de son Eglise, leur répond: Ces plaies sont les marques de mon triomphe sur la mort et sur l'enfer, les preuves incontestables de ma résurrection, des sources toujours jaillissantes de lumières et de grâces, des bouches éloquentes qui éloignent du péché et attirent à la véritable vie. Où puis-je, dit saint Bernard, trouver une retraite plus sûre que dans les plaies de mon Jésus? Que le monde frémisse autour de moi, que la chair murmure et me sollicite au mal, que le démon cherche à me surprendre par ses artifices, je ne périrai point, parce que, semblable à la colombe, j'ai un refuge assuré dans les trous de la "pierre", c'est-à-dire dans l'ouverture des plaies de mon Sauveur. Quelque frayeur qui me saisisse, j'irai m'y cacher. Jésus ne m'en arrachera pas, parce qu'il ne rejette point celui qui vient à lui avec foi. Divin Maitre! vous n'avez point rejeté votre disciple incrédule; mais vous lui avez permis, avec une touchante familiarité de mettre la main dans vos plaies et d'y puiser la vivacité de la foi et la tendresse de l'amour. Aidez aussi mon incrédulité, augmentez ma foi; je vous adore et vous aime, et je ne crains point de vous redire avec votre Apôtre: Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu!

LA POLITESSE

—:o:—

Voilà une marchandise qui ne se vend pas, hélas! Autrement, bien des gens riches pourraient envoyer de fortes commandes aux fabriques qui la confectionneraient. En tout cas, ça ne se vendrait pas "en gros" car ça se débite "au détail", rien qu'au détail.

Il est des gens qui ne me comprendront pas; je les plains. Certains me répondront: La politesse! Qu'est-ce celà? "Ça ne paye pas!"

En effet, ça ne paye pas, mais combien ça polisse les mœurs; combien cela rend amènes les relations; comme on aime toujours mieux entendre une personne parler gracieusement que d'une façon brutale et bourrue!

La politesse est la vertu des rois—avec l'exactitude—Tous les Princes, tous les Grands Seigneurs du XVIII siècle, toutes les belles Dames de cette époque raffinée se targuaient de politesse et Louis XV, quand par hasard, il rencontrait une femme de chambre, se découvrait jusqu'à terre.

Qu'elle est loin cette charmante galanterie Française!

Néanmoins on en conserve de fort beaux restes dans la société du Faubourg St-Germain et dans les vieilles familles de France et il serait à souhaiter que l'Amérique prenne exemple de ce côté-là, tout comme elle le fait pour les robes et les chapeaux.

Et notez bien qu'il y a corrélation entre la mode et la politesse. Ce sont deux sœurs jumelles. Qu'est-ce en effet qu'une femme splendidement vêtue qui n'accompagne pas sa toilette de grâce et de sourires? Qu'est-ce qu'un homme en habit noir qui ne sait pas être gracieux et poli? La première ressemble à une paysanne endimanchée; le second à un cocher de fiacre à bas de son siège.

Est-ce à dire qu'il faille que les hommes se prosternent devant les dames et que ces dernières sourient au premier venu? non certes! Il y a des limites à tout et il est même tout naturel qu'une jeune fille n'aille pas faire des avances par trop de gracieusetés qui pourraient passer pour des provocations mal séantes.

Je parle ici pour ceux qui veulent comprendre. Quant aux autres, je n'en ai cure: On ne tire pas de farine d'un sac à charbon, dit le proverbe.

Mon seul désir est de faire comprendre à ceux et à celles qui veulent sembler l'ignorer, qu'il n'y a jamais déshonneur à être poli; bien au contraire. Et plus votre position sociale est élevée, plus vous vous devez à vous-même de montrer une plus grande courtoisie. Le contraire est de l'orgueil déplacé.

Que ceux qui se piquent de ne pas être polis se rappellent que souvent ceux qu'ils mortifient par leur morgue, leur sont, au point de vue intellectuel, bien supérieurs et que le dédain des premiers ne monte pas jusqu'à la hauteur du mépris des seconds.

Plus vous êtes haut placés, plus vous devez donner l'exemple. Ne laissez jamais une lettre sans réponse, ne rendez pas un bonjour négligent à celui qui vous salue; que les Dames soient toujours traitées avec la galanterie la plus raffinée et qu'elles-mêmes sachent être toujours aimables et gracieuses. Leurs charmes y gagneront et nous aussi.

"Lemice-Terieux."

La Justice de Holyoke.

Pour les cultivateurs
Aviculture

Conférence donnée à Montréal, le 18 mars 1915, aux membres du Syndicat d'élevage avicole de la province de Québec, par M. Victor Fortier, aviculteur-adjoint de la puissance, *sur la valeur commerciale et industrielle de l'aviculture au Canada, spécialement dans la province de Québec*

—:o:—

C'est avec un réel plaisir que j'ai accepté l'aimable invitation de mon ami, Monsieur P.-E. Aird, le dévoué secrétaire du Syndicat d'élevage avicole de la province de Québec, de venir vous entretenir, quelques instants, de la valeur commerciale et industrielle de l'aviculture au Canada, et plus spécialement dans la province de Québec.

Je remercie sincèrement mon bon ami de la confiance qu'il me témoigne, et de l'heureuse occasion qui m'est offerte de rencontrer d'anciennes connaissances et des confrères avec qui j'ai passé, dans cette ville, quelques unes de mes meilleures années de jeunesse consacrées à l'étude et à la pratique de l'aviculture.

Bien que j'ai toutjours pris un vif intérêt à l'industrie avicole, que j'y aie consacré la plus grande partie de ma vie et que je me sois constamment efforcé de me tenir au courant des progrès qui s'y accomplissent, je n'en sollicite pas moins votre généreuse indulgence, sachant fort bien que vous aussi vous suivez soigneusement tous les développements de cette importante industrie. Aussi, n'ai-je point la prétention de vous apporter quelque chose de nouveau, et je me propose tout simplement de vous exposer quelques idées qui ont fait naitre en moi les conditions économiques résultant pour notre pays de l'état de guerre qui existe en Europe.

Vous avez appris, je n'en ai aucun doute, depuis quelques semaines déjà, que le gouvernement fédéral et les divers gouvernements provinciaux font de sérieux efforts pour stimuler, encourager, augmenter la production agricole et avicole au Canada. Dans ce but, des conférenciers sont envoyés un peu partout dans le pays. Ces conférences embrassent toutes les branches de l'agriculture et elles ne sauraient manquer d'avoir de bons résultats. Il me semble qu'elles sont surtout tout spécialement utiles dans le cas de l'aviculture; en effet, aujourd'hui plus que jamais, une plus grande production de produits avicoles est possible, désirable, nécessaire même au Canada, et surtout dans la province de Québec; et, si vous voulez bien me le permettre, je vais essayer de résumer très succinctement l'état actuel de nos ressources sur ce point; puis, je vous dirai quels sont, selon moi, les moyens les plus propres à atteindre le but que nous nous proposons.

D'abord, le nombre de volailles élevées dans notre pays ne diminue pas; au contraire en 1911, nous avons eu proportionnellement à la population, plus de poules que les années précédentes. En 1891 il y avait en Canada 2 poules et demie pour chaque personne; en 1901, ce nombre a augmenté à trois et quatre cinquième, et en 1911 il a atteint quatre poules et un dixième par tête. D'après les statistiques, il semblerait aussi que la quantité d'œufs consommés par les Canadiens augmente d'année en année. Selon Monsieur W.-A. Brown, le nombre d'œufs consommés par chaque Canadien en 1891 était de onze douzaines et quatre cinquième; en 1901, chacun de nous en mangea treize douzaines et sept dixième; et, en 1911, il en a fallu vingt douzaines par personne pour nous satisfaire. Si la consommation des œufs continue à augmenter dans les mêmes proportions, il nous en faudra bien d'avantage cette année et à l'avenir. Vingt douzaines d'œufs par personne ne nous donnent qu'une moyenne de deux tiers d'un œuf par jour. D'après les chiffres que le ministère de l'Agriculture, de Washington, a recueillis et publiés récemment, dans le but de déterminer le coût de l'alimentation dans l'état de Iowa, on a trouvé que chaque personne, dans cet Etat consommait annuellement, cinquante-huit douzaine d'œufs. Cette quantité nous paraitra, peut-être, énorme; mais cela ne donne cependant qu'environ une douzaine d'œufs par semaine par personne, soit moins de deux œufs par jour.

Voyons maintenant la valeur de la production annuelle de notre industrie avicole au Canada. Elle y a fait depuis quelques années des progrès rapides et considérables, ainsi qu'on en peut juger par les chiffres suivants: De $16,467,500. en 1901, elle s'élevait à $38,151,038. en 1911. Cependant nous sommes encore obligés, malgré notre production annuelle d'environ deux milliards d'œufs, d'importer pour l'alimentation de notre population, de très grandes quantités d'œufs et d'autres produits avicoles. Ainsi, bien que la production ait graduellement augmentée, qu'elle ait même plus que doublé dans la décade de 1901 à 1911, elle n'a point progressé en proportions de la demande et de la consommation nationale; en ces dernières années, le Canada, qui en 1901, exportait 11,363,064 douzaines d'œufs, est devenu un pays importeur.

En effet, depuis quelques années nous avons fait beaucoup d'importation. Qu'on en juge:

En 1911-12, nous avons importé 7,577,826 douzaines d'œufs.

En 1913,	
13,240,111 doz. d'œufs d'une valeur de	$2,783,665.00
et 27,113 volailles valant	45,026.00
Soit une valeur totale de	$2,828,691.00
En 1914 nous importions,	
11,274,036 doz. d'œufs valant	$2,630,364.00
2,245 volailles valant	5,928.00
Valeur totale	$2,636,292.00

Soit environ $100,000 de moins que l'année précédente.

Jetons maintenant un coup d'œil sur nos exportations. Pour ne pas être trop long, je ne citerai que les chiffres des deux dernières années:

En 1913 nous exportions,	
147,419 doz. d'œufs valant	$35,519.00
et des volailles pour une valeur de	97,082.00
Valeur totale	$132,601.00
En 1914,	
485,202 douzaines d'œufs valant	92,322.00
et des volailles pour une valeur de	137,394.00
Soit une valeur totale de	$229,716.00

Ces chiffres sont empruntés à la publication officielle intitulée "Patriotisme et Production, 1915, page 73, et 160".

Permettez-moi de vous citer encore quelques chiffres concernant la valeur de l'industrie avicole dans la province de Québec.

Une partie de ces chiffres sont extraits des statistiques du recensement de l'année 1911, et les autres du rapport du ministère des Douanes Fédérales de l'année dernière.

La valeur annuelle des produits de l'industrie avicole dans la province de Québec, en 1911, était comme suit:

Volailles	$4,451,837.00
Œufs	$4,092,695.00
Total	$8,544,532.00

C'est un chiffre très respectable sans doute et qui n'a pu qu'augmenter depuis; et cependant, en 1913, nous avons importé de l'étranger, pour $300,779 d'œufs et de volailles répartis comme suit:

Volailles pour une valeur de	$20,393.00
Œufs 1,104,476 douzaines valant	280,386.00
Soit une valeur totale de	$300,779.00

La même année nous n'avons exporté que pour $32,224. de volailles et $386. d'œufs, soit $32,610. C'est-à-dire que nos importations de produits avicoles ont dépassé de $268,169 nos exportations.

Si j'en crois les renseignements que j'ai obtenus récemment des principaux marchands en gros, de Montréal et d'ailleurs ces messieurs ont été obligés, pour pouvoir alimenter la province de Québec, d'acheter pour une valeur d'environ cinq à six millions de dollars d'œufs et de volailles provenant des différentes provinces du Dominion.

Ne trouvez-vous pas, Messieurs, que ces quelques chiffres sont assez éloquents pour nous stimuler à augmenter la production des œufs et de la volaille dans la province de Québec? Si nous n'y parvenons point, nous serons nécessairement à court de produits avicoles, non seulement dans la province, mais dans tout le Canada; car à moins que nous ne nous y mettions sans retard, les probabilités sont que l'année prochaine il y aura moins d'œufs de produits dans le pays que les années précédentes.

ETUDIONS MAINTENANT LES MEILLEURS MOYENS A PRENDRE POUR AUGMENTER LA PRODUCTION

Il faut d'abord choisir de bons reproducteurs.—Lorsqu'on se propose d'augmenter la production, une des premières précautions que l'on doive prendre, c'est de ne pas accoupler des oiseaux venant de pauvres troupeaux anémiques, tardifs, ou n'ayant pas les qualités requises pour atteindre le but que nous nous proposons. Quelques éleveurs seraient, peut-être, portés à croire que, puisqu'une plus grande production est demandée ils pourraient faire couver des œufs pondus par n'importe quelle sorte de volailles. Il ne faut pas oublier que nous produisons pour l'avenir, et que nous devons prendre plus de précautions que nous n'en avons pris par le passé. Tâchons de n'élever que des volailles vigoureuses, saines, et provenant, autant que possible, d'un troupeau absolument pur. Ecartons soigneusement les volailles qui ont déjà été anémiques, qui se sont développées lentement et dont la constitution est chétive, défectueuse, etc. Lorsque les œufs de ces dernières sont employés pour l'incubation, on remarque qu'ils sont souvent infertiles, que les poussins plus faibles coûtent plus cher à élever et ne donnent conséquemment que peu ou point de profits.

En second lieu, il convient de chercher à diminuer le coût de la production.

Pour cela, il faut se débarasser, le plus tôt possible, de tous les oiseaux qui ne sont pas en bonnes conditions. Adoptez immédiatement un système rationnel d'élevage, et confiez ce travail à une seule personne plutôt que de la laisser aux soins de plusieurs membres de la famille, car dans ce cas, les résultats sont rarement satisfaisants et l'on s'aperçoit bientôt que personne ne s'y intéresse sérieusement. Un des enfants de la famille, par exemple, pourrait fort bien prendre charge de ce travail qui ne nécessite aucun effort pénible. Intéressez-y un jeune garçon ou une jeune fille, aidez-les de vos conseils, montrez-leur à faire toute chose au point de vue commerciale, à tenir compte de ce que la basse-cour rapporte chaque mois de chaque année, en un mot, faites en sorte qu'ils y trouvent plaisir, avantage et profit.

On réduira notablement les dépenses de la production, en établissant un bon système d'alimentation; en se préoccupant des meilleures conditions à remplir pour mettre les produits sur le marché, et en observant strictement les règles de l'hygiène. Depuis nombre d'années, les œufs sont rares et recherchés, et conséquemment se vendent très cher vers la fin d'octobre et au commencement de l'hiver. Or le seul moyen d'obtenir des œufs à cette époque, c'est de s'y prendre de bonne heure. Voulez-vous avoir des œufs en novembre prochain, prenez-vous y dès maintenant. Veillez à ce que les poulettes destinées à la ponte ou à la production éclosent de bonne heure; car, indépendamment des races et des variétées, les poulettes ou poules prolifiques se trouvent principalement parmi les poulettes écloses en avril et pas plus tard que le 15 mai. Ce sont celles-là seulement qui pondent vers la fin de l'automne. S'il est possible, accouplez, dès maintenant, un bon et vigoureux coquelet provenant d'une ligne prolifique avec vos meilleures poules destinées à la reproduction. Dès que les poussins seront éclos, veillez à l'alimentation et aux soins à leur donner, de manière que leur croissance ne soit pas retardée par aucune cause que ce soit.

Faites en sorte que la mue des poules ou des poulettes s'opère de bonne heure, c'est-à-dire avant qu'elles aient été installées dans les poulaillers d'hiver, et avant le commencement de la ponte d'automne, afin qu'elles ne soient pas interrompues après les premières pontes.

Mettez vos produits sur le marché aussitôt que vous serez prêts, et que ceux-ci seront absolument à point. Bien qu'il y ait souvent beaucoup de pertes dans la production à cause surtout du manque de système rationnel, il y en a encore davantage dans l'absence de toute méthode pour mettre les produits sur le marché. Il y a des époques plus propices les unes que les autres pour l'écoulement des produits; cependant, quel que soit le temps choisi, il convient, dans l'intérêt du vendeur et du consommateur, que ces produits soient absolument à point. On a trop généralement chez-nous l'habitude de tuer la volaille, surtout les poulets, sans avoir eu soin préalablement de les engraisser; et, assez souvent, ce sont les poulets de qualité inférieure qui s'écoulent le plus vite parce qu'ils se vendent bien meilleur marché. Ce meilleur marché n'est qu'apparent, car, messieurs, vous savez, aussi bien que moi, que dans un poulet gras, bien préparé pour le marché, il y a environ 73 p. c. de chair nutritive, et environ 27 p. c. de déchets y compris la tête, les pattes, les intestins, etc.; tandis que dans un poulet de qualité inférieure, il se trouve à peine 35 p. c. de chair.

Voici le résultat de quelques expériences: Avec trois poulets ordinaires, âgés de cinq semaines environ, non engraissés, nous avons trouvé deux livres et six onces de chair et avec trois autres poulets, à peu près de même qualité et du même âge, mais engraissés à l'avoine finement moulue délayée avec du lait écrêmé, nous avons trouvé sept livres et six onces de chair.

Afin de démontrer clairement les avantages qui découlent de l'engraissement convenable des poulets pour le marché, non seulement au point de vue du producteur, mais aussi à celui du consommateur, prenons un poulet ordinaire de six mois, non engraissé, d'un poids moyen de quatre livres. Cet oiseau coûte au producteur environ sept cents la livre, soit vingt-huit cents; vendu à dix cents la livre, il rapporte quarante cents, soit un profit net de douze cents seulement.

Prenons maintenant un autre oiseau du même âge et du même poids. Il coûte également au producteur 28 cents. Après trois semaines d'engraissement, il aura gagné deux livres de chair. Le coût moyen de la production étant de 7c. la livre, il coûtera 14 cts de plus que le premier, soit 42 cts. Mettez sur le marché cet oiseau de six livres bien engraissé à côté d'un autre du même âge mais ne pesant que quatre livres; offrez le premier à 15 cts la livre, et l'autre à 10 cts la livre. Lequel sera choisi de préférence, et sera le plus avantageux tant pour l'acheteur que pour le vendeur? Il est facile de s'en convaincre: le poulet vendu à 15 cts la livre rapportera au producteur un bénéfice net de 48 cts, soit une différence de 36 cts sur le premier, et l'acheteur aura 73 p.c. de chair, tandis qu'il en aurait à peine 35 p.c. dans l'autre.

Pour ce qui regarde les œufs, on doit les mettre en vente, lorsqu'ils sont absolument frais et bien propres. Les œufs déposés près des huiles, pétrole, poisson, oignons, etc. perdent leur bonne saveur et conséquemment de leur valeur. Ce manque de soins et de précautions cause annuellement des pertes énormes. Il est de l'intérêt de l'éleveur de mettre les œufs sur le marché que lorsqu'ils sont frais. Autant que possible on devrait vendre les œufs et autres produits avicoles directement aux consommateurs, et les emballer de telle sorte que l'éleveur n'ait pas honte de garantir ses œufs ou autres produits en inscrivant son nom sur chaque paquet. Le consommateur devrait dès maintenant n'acheter que des œufs absolument frais et propres car bien que ceux-ci se vendent un peu plus cher il aurait tout à y gagner parce qu'il ne trouvera pas d'œufs craqués, cassés, vieux ou gâtés.

VOLAILLES DANS LES VILLES ET DANS LES VILLAGES

Il n'y a aucune raison pour s'abstenir de garder des volailles dans les bourgs et les villages, et même dans quelques parties des grandes villes. Quiconque dispose d'un peu de terrain devrait avoir sa basse-cour privée. J'entends par basses-cours privées des installations très limitées qui permettent à des particuliers d'entretenir une certaine quantité de volailles à peu près uniquement pour leur propre consommation.

Ces basses-cours de villes et de villages ont non seulement l'avantage de fournir des œufs frais et des poulets, mais elles permettent de tirer profit des déchets de cuisine, qui sont une ressource précieuse pour nourrir les pondeuses et élever les poulets. D'ailleurs les déchets de cuisine conviennent à toutes les variétés de poules et sont nécessaires pour en obtenir le meilleur rendement possible. Il importe, si l'on veut avoir de bons résultats, de proportionner le nombre de sujets que l'on se propose d'héberger à l'étendue de terrain dont on dispose, car, nous ne saurions trop le répéter, la cause la plus commune d'insuccès en aviculture est la trop grande agglomération des sujets dans un espace trop restreint. On aura donc grands soins d'éviter l'encombrement, et l'on ne gardera strictement que le nombre de sujets que les dimensions du local et du terrain permettent d'entretenir confortablement; *plutôt moins que plus.*

Les objections que l'on soulève contre les basses-cours des villages, des bourgs ou des cités, sont, je crois, les suivantes: Le chant du coq et des poules, le piaulement des poulets; dans certains cas, les mauvaises odeurs provenant des conditions non hygiéniques dans lesquelles certains éleveurs tiennent leur basse-cour: ou la proximité de voisins nerveux et peu endurants. Cependant nombre de personnes peuvent, dans les mêmes centres garder un chien sans que personne se plaigne de ses hurlements; ou des chats qui, bien souvent, ennuient les voisins par leurs miaulements continuels durant les heures de repos. Ces personnes nerveuses et impatientes supportent sans se plaindre le bruit constant des grosses voitures, des automobiles, des tramways, des sifflets d'alarme de toutes sortes, etc.....Tous ces bruits troublent le repos de toute une ville sans cependant exciter aucune plainte, aucun murmure; on endure tout cela patiemment. Mais qu'un malheureux coq ose par son chant matinal annoncer l'aurore, vite l'on court à la police. Réellement à cette époque où le coût de la vie est si élevé, on devrait se montrer un peu plus patient, charitable et tolérant envers ses voisins.

D'ailleurs, il est possible, en prenant quelques précautions, d'éviter la plupart des inconvénients que l'on reproche à ces basses-cours privées, dans les centres d'agglomération. Si l'on avait soin d'observer les conditions hygiéniques ordinaires personne n'aurait à souffrir d'aucune odeur blessante; et, l'on pourrait même, dans plusieurs cas, s'abstenir d'avoir des coqs. Il serait, peut-être, bon que l'on fit au Canada ce qui se fait dans d'autres pays; que l'on imposa une taxe, mais une taxe très peu élevée, sur les poulaillers tenus dans les limites des villes et des villages. On pourrait aussi nommer un inspecteur compétent chargé de veiller à ce que ces établissements soient tenus dans des conditions absolument hygiéniques. L'existence de nombreuses basses-cours privées serait une source de revenus bien appréciables pour les familles en leur fournissant, à très bon marché, tous les œufs nécessaires à leur consommation, et d'excellentes volailles pour varier l'alimentation carnée toujours si dispendieuse.

Comme nous l'avons vu par les chiffres de nos importations et de nos exportations, la production avicole du Canada ne suffit point à sa consommation: et nous avons dû dans ces dernières années, nous adresser à l'étranger pour y suppléer. Or, les conséquences de la guerre européenne si sérieuses pour l'agriculture en général ont déjà été et seront terribles pour l'aviculture dans les lieux envahis, pillés et dévastés par les hordes allemandes. Les cultivateurs et les éleveurs de l'infortunée et noble Belgique ainsi que ceux des beaux départements du nord-est de la France, où l'aviculture se pratiquait sur une grande échelle et avec tant de succès, se trouvent absolument dans l'impossibilité de se livrer à cette industrie. Ils n'auront plus ni établissements avicoles ni sujets, ni aucun moyen de s'en procurer, à moins qu'on ne vienne à leur aide. Déjà depuis quelque temps, cette question a préoccupé les agriculteurs et aviculteurs de la Grande Bretagne où s'est même formée une association puissante dans le but de participer au rétablissement de l'Agriculture dans ces contrées ruinées par la guerre.

Nous ne pouvons nous faire qu'une idée très imparfaite des pertes incalculables causées à l'Agriculture depuis le mois d'août dernier. Une lettre du ministre de l'Agriculture de France dit qu'il ne restera plus d'animaux domestiques d'aucune sorte dans les territoires envahis par les Teutons qui ont détruit tout ce qu'ils n'ont pu consumer ou emporter. Voici d'ailleurs quelques chiffres très authentiques extraits de la même lettre, qui vous édifieront sur l'importance des dévastations éprouvées jusqu'à ces derniers temps.

En France seulement dans la zone envahie, on déplore la perte de 610,000 chevaux, 1,500,000 têtes de bétail, 1,600,000 moutons, 700,000 pores, et au delà de 3,000,000 de têtes de volailles.

En Belgique, on calcule que les dommages causés à l'Agriculture se montent à plus de $280,000,000. et dans cette somme formidable, la valeur du bétail et autres animaux domestiques, y compris la volaille, est estimée à environ $139,000,000.00.

En présence de ces faits on ne saurait malheureusement douter, ne pensez-vous pas, messieurs, qu'il y a lieu de féliciter hautement les âmes généreuses qui ont eu la bonne pensée de faire appel à tous les agriculteurs, éleveurs et aviculteurs de la Grande Bretagne qui seraient en état de faire quelque chose en faveur de nos malheureux amis si éprouvés. Ne pourrions-nous les imiter, au Canada? Ce serait là une bien bel œuvre; et il me semble que notre gouvernement fédéral et nos gouvernements provinciaux n'hésiteraient point à prendre les mesures nécessaires pour faire parvenir, en bon état et en toute sécurité, tout ce que nos agriculteurs, éleveurs et aviculteurs seraient disposés à envoyer à nos Frères d'Europe, bétail ou volailles pour fins de reproduction, grains de semence, etc., etc. Naturellement l'expédition de tout cela ne pourrait se faire avant la cessation des hostilités; mais, pour que cela soit possible, il faudrait s'y prendre dès maintenant, afin de s'assurer un supplément de productions agricoles et avicoles, dont on pourrait alors disposer pour cette fin éminemment philantrepique. Je livre cette idée à vos réflexions, persuadé, par la bienveillante indulgence avec laquelle vous m'avez écouté, que vous saurez vous montrer généreux envers ceux qui souffrent, comme vous voudriez qu'on le fût envers vous si par malheur vous vous trouviez un jour dans les mêmes circonstances.

ROYAL YEAST
MAKES PERFECT BREAD

= = Pour les cultivateurs = =

Encore les semences

—:o:—

Réponse à un "Vieux Cultivateur"

—:o:—

Cher Confrère,

Je n'ai pas l'avantage de vous connaître personnellement. N'empêche que je me trouve bien à l'aise pour faire un bout de causette avec vous, moi qui aime tant la conversation familière des "bons vieux" de notre profession agricole, et qui, peut-être vous tiens par la main en descendant rapidement l'échelle de la vie.

Causons donc un tantinet devant témoins, devant la nombreuse et sympathique clientèle des lecteurs du *Progrès*. Oh! les braves gens! ils s'attendent peut-être à nous voir chamailler jusqu'à nous empoigner réciproquement par la barbe grisonnante; qu'ils se rassurent! Entre vieux cultivateurs de notre clan, il y a toujours, même dans la chicane, joyeuse et cordiale entente, chaude et loyale amitié.

Eh! bien, causons, mais à propos de quoi? Voici: 1o Dans votre article "Les Engrais chimiques", paru le 25 mars écoulé, page 2 du *Progrès*, vous ne me gratifiez que de deux années de présence au pays, et, pour cette raison, vous dites à bon droit que je manque un peu d'expérience locale. Excusez, mon cher, j'ai six fois plus d'ancienneté de séjour: ceci dit par souci de la vérité. Quant à l'expérience acquise, j'avoue que je n'en aurai jamais assez, ma vie dût-elle se prolonger autant que celle de Mathusalem; car, il y a toujours du nouveau à loger dans la "vieille caboche".

2o.—Cette question réglée, la deuxième nous trouve parfaitement d'accord au sujet des engrais chimiques. Oui, j'ai aussi écrit qu'il ne faut les employer "qu'à bon escient", sous peine de mal placer son argent. Il est prudent, n'est-ce pas, de procéder par des expériences sur de petites surfaces, moyennant une dépense légère de 3 ou 4 piastres, afin d'éprouver ceux des engrais de commerce qui fourniront un rendement avantageux.

3o.—Quant à la troisième question, celle du renouvellement des semences, elle est sujette à controverse, non pas quand à la théorie de la sélection des semences, dont on peut certainement conserver sur place et la pureté et la fécondité indéfiniment, mais quant à la pratique en plus d'un cas.

Oui, concernant la théorie ou le principe du renouvellement des semences sur place, j'avoue que vous me battez par les soins de MM. Careau et Léo Brown, les honorables conférenciers de la province: que voulez-vous que je fasse contre deux champions d'aussi bonne trempe?

J'ai donc eu trop de confiance dans ce que j'ai lu et surtout observé autour de moi depuis une quarantaine d'années, pour affirmer catégoriquement que les "semences *devraient* être renouvelées au moins tous les cinq ans."

Mais la lumière jaillit d'une discussion loyale, je vais donc essayer d'élucider le litige par des faits et des explications puisées à bonne source: les lecteurs du *Progrès* ne nous suivront qu'avec plus d'intérêt.

Je viens d'avouer, ci-dessus, que j'ai eu trop de confiance dans ce que j'ai observé autour de moi. Ai-je tort? ai-je raison?—Vous allez juger vous-même.

D'abord, j'ai en faveur de ma thèse, comme circonstance atténuante, et pour le moins très suggestive, d'autant plus que les impressions de la jeunesse sont indélébiles,—l'exemple des Beaucerons français, ces merveilleux cultivateurs qui ont fait de leur sol "le vrai grenier du vieux pays."

Vous m'objecterez peut-être que ces gens-là sont des *routiniers* encroûtés jusqu'à la moelle des os.—Des routiniers! soit, j'en conviens; mais tout de même, il faut avouer que, de même qu'il y a des ânes qui trottent fort bien, il y a aussi des routiniers dont la routine est très sage, concluante dans ses procédés.

Voyez-vous d'ici des Beaucerons? J'ai vécu huit ans au milieu d'eux; je les admire, comme j'admire nos vieux colons du Saguenay et du Lac St-Jean.

Or sus, cher confrère, voilà tantôt deux mille ans que les descendants des Celtes cultivent les plaines légèrement accidentées du Chartrais, du Blésois et du Vendômois, pays où l'on parle encore le français à la mode des "vieux papas canadiens". Les vestiges des monuments gallo-romains, les tables de pierre druidiques, les innombrables silex taillés et autres souvenirs attestent qu'il y avait là, à une époque reculée, des cités florissantes, dont les habitants devaient se nourrir d'autre chose que de gibier et des glands des chênes, c'est-à-dire de céréales, de légumes et de fruits cultivés. Eh! bien, cher confrère, ces pays beaucerons, au lieu de dégénérer en fécondité, ont réussi à conserver, à travers les âges, *malgré la pauvreté relative du sous-sol en bien des localités*, la fertilité d'antan, fertilité même accrue depuis l'emploi des engrais chimiques. Ils sont cossus, ces gens-là, je vous l'affirme; avec raison ils se vantent, non-seulement de se suffire à eux-mêmes, mais encore de ravitailler en grande partie les quatre à cinq millions d'habitants du département de la Seine, chef-lieu Paris. Avouons donc que les Beaucerons de France ont le mérite d'être d'excellents routiniers de leur espèce. Quant à moi, je n'ai encore rencontré nulle part, pris dans leur ensemble, des céréales en si bonnes conditions qu'en Beauce; et l'un de nos Frères ayant visité l'Ouest canadien, jusqu'en Alberta, m'avouait ceci: "On y récolte des montagnes de blé, grâce aux surfaces immenses de ces régions; mais les récoltes, vues de près, n'ont rien de phénoménal; le rendement est, sans contredit, inférieur à surface égale, à celui du "Vieux Grenier de la France."

Cette digression achevée, arrivons au fait du renouvellement des semences en Beauce française. Que s'y passe-t-il à cet égard? Le voici: "Quelques jours avant la moisson, les gros fermiers organisent une excursion pour visiter les récoltes des fermes les mieux tenues, et là où ils trouvent des céréales à leur convenance, propres et bien nourries, ils les retiennent, s'engagent à les acheter pour semence, comme l'on retient des reproducteurs d'animaux de choix. Il me semble encore les voir, ces Beaucerons vêtus d'une longue blouse très propre, la tête haute, coiffée d'une casquette à double étage, à l'imitation d'un shako militaire. Ils venaient par groupes chez nous, à l'orphelinat où je me trouvais, donnant forces poignées de main aux frères qu'ils appelaient couramment "Monsieur". Or, comme notre exploitation de 300 âcres avait acquis une certaine réputation de succès en agriculture, nos 2,000 minots de froment et nos 5,000 minots d'avoine, récoltés annuellement sur le domaine, avaient la faveur d'être achetés pour semence. Nous passions tout le grain au trieur Marot. Seul le numéro 5 était livré comme semence de tout repos; nous gardions pour la mouture ou les animaux les numéros inférieurs. Quant à la sélection, nous ne la pratiquions pas au sens strict du mot. On l'effectuait cependant d'une certaine manière par le sarclage des céréales en croissance, la coupe des épis étrangers, l'emploi du trieur. Les semences sorties de là étaient très appréciées. Quant à notre provision de semences, nous la renouvelions au moins tous les quatre ans, comme les gens du pays; nous l'achetions chez MM. Vilmorin-Andrieux, Marchands Grainiers à Paris, jouissant d'une renommée mondiale. Ainsi, nos blés bleus de Noé, et notre avoine noire de Brie, ont conservé leur pureté et leur fécondité remarquable."

Pourquoi étions-nous obligés de renouveler nos semences, aussi bien que les cultivateurs de la région? Parce que les exigences des diverses sortes de cultures nous imposaient l'assolement quadriennal, reconnu le plus pratique en ce pays. Or, comme l'affirment P. Joigneaux et ses nombreux collaborateurs, agronomes distingués, "la même espèce de céréales, pour ne pas dégénérer, ne doit revenir que tous les sept ou huit ans sur le même champ".—C'est clair.—La dégénérescence est d'autant plus hâtive que le sol est pauvre, d'autant plus lente à se déterminer que le le sol est riche.

Si vous désirez produire vous-même, indéfiniment, le type semence que vous aurez choisi, réservez à cet effet, sur votre domaine, quelques arpents de terrain riche, bien exposé et égoutté, divisé en sept ou huit carrés, où chaque espèce de céréales ne reviendra que tous les 7 ou 8 ans. Ce terrain riche en vieil engrais, préparé par les labours et les hersages, doit être ensemencé en lignes, de façon à pouvoir y pratiquer sarclages et binages. De plus, entre deux planches ou billons de céréales, consacrer à la culture d'une plante peu développée en hauteur, une planche de terrain où l'on sèmerait betteraves, pommes de terre, carottes, choux de siam, etc. De cette manière l'air et la chaleur circuleraient en toute liberté, favorisant la végétation sur tous les points. Alors vous récolteriez incontestablement, *les années normales*, des tiges de belle venue, des épis superbes et des grains de choix.

Cette théorie est irréprochable. Mais, dans la pratique, je serais bien curieux de savoir si, dans le Saguenay, le Lac St-Jean et en Charlevoix, nombre de cultivateurs l'adopteront avec *persévérance*, car c'est ici le mot de la fin, qui couronne l'œuvre.

En effet, avons-nous toujours certain le climat nécessaire à la parfaite venue et mâturité des récoltes en céréales? Ni vous, mon cher confrère, ni moi non plus, ne faisons à volonté la pluie et le beau temps; il ne nous est pas possible, en outre, de retarder ces gelées précoces, qui, tous les deux ou trois ans pour le moins, surprennent nos moissons encore vertes, bien qu'ici, à Vauvert, nous nous efforcions d'achever nos semailles vers le 10 juin au plus tard, alors qu'ailleurs, en terres humides et argileuses, on les commence à peine. Or, pour avoir une semence de tout repos, il faut des grains bien nourris, bien conformés et mûrs, et si vous avez la malchance de lui voir manquer ces conditions, à votre semence, seulement une fois en moyenne tous les quatre ans, vous êtes bien obligé de la renouveler en l'achetant ailleurs. Que n'avons-nous au moins le climat de Montréal et d'Ottawa! On serait à peu près garanti et l'on pourrait viser à produire indéfiniment sa semence sur son domaine.

En outre, il y a encore la difficulté de l'*assolement septennal*, nécessaire, même sur terrain riche, pour ne pas laisser dégénérer ses types de semences. Or, franchement, que se passe-t-il à cet égard, sur la très grande majorité des exploitations? La division des lots en longues tranches d'un mille, avec bâtiments d'un bout, au bord des chemins,—*incline fatalement* les cultivateurs trop affairés, à laisser en prairies et pâturages, quasiment de père en fils, toute la partie du lot éloignée de plus d'un demi-mille de la ferme, et cela pour économiser du temps. Dans ces conditions, on ne soumet qu'à une rotation insuffisante les cultures rapprochées des bâtiments; et, à moins de posséder plusieurs lots contigus, ce qui est l'exception, on sera gêné pour déterminer une zone spéciale de terrain en faveur de la reproduction des semences.

Donc, mon cher confrère, une fois de plus se vérifie le proverbe: "Il y a souvent loin de la coupe aux lèvres".

En Canada on est très prompt en initiatives et entreprises. Combien, hélas! échouent à côté de celles qui ont du succès.

A mon humble avis, il y faudrait, en agriculture surtout, un peu plus de *spécialisation* et de *coopérative*, car il est bien malaisé à un cultivateur de se suffire complètement à lui-même. Tôt ou tard il est pris en défaut, même sans le vouloir, tellement les aléas le guettent partout.

C'est pourquoi je préconise: les *fermes-modèles* et autres exploitations de ce genre, où l'on cultiverait les semences en amateurs, et le reste. Assurément ces établissements deviendraient la Providence des cultivateurs que la "malchance" prend si souvent au dépourvu.

Je vous remercie, mon cher Vieux confrère, de m'avoir fourni l'occasion d'un si long entretien, venu fort à popos, car je méditais l'envoi d'une "tartine" au *Progrès* pour la semaine pascale.

En vous serrant cordialement la main, je vous souhaite la fête de Pâques remplie des meilleures bénédictions de notre bon Sauveur Jésus-Christ, N.-S.

F. Jacques STACKLER,
Gérant de la Station fruitière.

Vauvert, Samedi-Saint, 3 avril 1915.

AU SEMINAIRE

TABLEAU D'HONNEUR DU MOIS DE MARS

COURS CLASSIQUE

Physique.—MM. Silvio Kéroack, Henri D'Auteuil, Victor Tremblay, Joseph Bouchard, Joseph Lalancette, Ambroise Tremblay, Jules Gauthier.

Philosophie.—MM. Omer Carrier, Albert Tremblay, Chs.-Ed. Chayer, Rosario Angers, Octave Bergeron, Ernest Gagné, Alphonse Tremblay, Charles Michaud, Antonio Savard, William Tremblay, Georges Fortin, Edgar Larouche, Maurice Constantin, Joseph Fortin, Alcide Tremblay, Alfred Carrier.

Rhétorique.—MM. Antoine Tremblay, Alphonse Grenier, Louis Aubin, Emile Brassard, Antoine Cimon, J.-Bte Simard, Thomas-L. Deschênes, Jean Mailloux, J.-Bte Saulnier.

Belles-Lettres.—MM. Félix-Ant. Savard, Edouard Gaudreault, Raoul Moquin, Henri Tremblay, Albert Tremblay, Ludger Bolduc, Ch.-Eug. Gauthier, Lucien Savard, Philippe Gagnon, Eugène Gauthier, Auguste Tremblay, Th.-X. Cimon, Antoine Dubuc, Joseph Lapointe, François-X. Labrie, Honoré Gagnon.

Versification.—MM. Achille Trottier, Pierre Grenier, Raoul Gagnon, Joseph Rochette, Joseph Larouche, Alph. Mathieu, Augustin Tremblay, Louis Lavoie, Edouard Morin, Léonce Dechêne, Albert Simard, Edmond Tremblay, Adolphe Côté, Léonidas Dufour.

Humanités A.—MM Joseph Martel, Léonce Lévesque, Thomas Tremblay, Louis-Ph. Beaulieu, Patrick Villeneuve, Ch.-Eug. Bergeron, Elias Gagnon, Armand Perron, Joseph Tremblay, Cyrille Couture, Wilfrid Audet, François-X. Brassard, Aniect Gauthier, Silvio Brassard, Philippe Harvey, Antonio Gagnon, Philippe Lessard, Ernest Bergeron, Louis-Ph. Tremblay, Henri Beaulieu.

Humanités B.—MM. Arthur Tremblay, Edmond Potvin, Geo. Larouche, Ursin Gobeil, Willie Potvin, Joseph Bergeron, Omer Lapointe, Epiphane Desmeules, Joseph Cid, Lorenzo Angers, Roméo Cantin, J.-Geo. Simard.

COURS COMMERCIAL

Classe d'affaires.—MM. Edmond-Louis Lemieux, Alfred Boivin, Albert Villeneuve, Alex. Boulianne.

Quatrième A.—MM. Albert Bergeron, Gustave-Emile Tremblay, Georges Côté, Léonce Collard, Thomas-Louis Imbeau, Georges-Henri Gauthier, Hormisdas Fournier, Armand Renaud.

Quatrième B.—MM. Arnand Desgagné, Alphonse Tessier, Ludger Brisson, Thomas-Louis Gauthier, Louis-Philippe Munger, Adélard Bergeron, Jules Riverin, Alfred Laforest.

Troisième A.—MM. Albert Fortin, Louis-Eugène Perron, Maurice Larouche, Jean-Baptiste Savard, Emile Beaulieu, Joseph-Antonio Larouche, Joseph-Emile Deschênes, Lorenzo LeMay, Antonio Larouche, Oscar Jean, Hermyle Dubois, Richard Gravel.

Troisième B.—MM. Thomas Dallaire, Aimé Néron, Ulric Frenette, Albert Côté, François-Xavier Gagnon, Joseph Duchaîne, Louis-Joseph Gobeil, Maurice Gosselin, Adolphe Brousseau, Joseph Tremblay, Roméo Bergeron, Alfred Landry, Philippe Gagnon, Antoine Pouliot, Louis-Philippe Gélinas, Cyrille Houde.

Seconde.—MM. Joseph Bouchard, Armand Brassard, Hormisdas Coudé, Gaudiose Tremblay, Patrick Gagnon, Maurice Bossé, Stanislas Tremblay, Eugène Potvin.

Première.—MM. Emile Béchard, Brian Hammond, Charles-Marie Boissonneault, Xavier Claveau, Léon Brousseau, Thomas-Eugène Tremblay.

Nouvelles de la région

A NORMANDIN

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,
du *Progrès du Saguenay*,
Monsieur,

Etant actuellement à Pont Rouge après invitation de M. Chs-A. Julien, manufacturier d'instruments agricoles, de venir mettre en opération une batteuse à graine de trèfle, la première manufacturée par M. Julien, je suis heureux de vous dire que nous avons obtenu un merveilleux succès. . .

Cette première épreuve, faite en présence de plusieurs cultivateurs, a été toute une révélation pour eux, dont le plus grand nombre ne voulaient pas croire que nous pouvions tirer une seule graine de trèfle du foin que nous avons déjà battu.

Cependant nous avons obtenu un bon rendement de belle graine de trèfle rouge et alsick à la grande surprise des cultivateurs. Après ce premier résultat inattendu, presque tous vont se préparer pour encemencer, au printemps, quelques arpents de terre en trèfle pour la production de la graine. J'ai profité, comme toujours, de la circonstance, pour leur parler des avantages multiples que trouvent les cultivateurs à produire eux-même leur graine. De plus je leur ai parlé de votre excellent journal et leur ai dit que s'ils voulaient plus de détails sur cette importante culture, ils n'avaient qu'à souscrire au *Progrès*, où je leur donnerais toutes les explications nécessaires. Deux de ces braves cultivateurs m'ont payé leur abonnement que vous trouverez ci-inclus. L'un d'eux serait disposé à vous recruter des abonnés si vous désirez lui donner l'agence. Il rencontre beaucoup de cultivateurs qu'il pourraient abonner.

Alph. POIRIER,
Cultivateur, Normandin.

A ST-FELICIEN

NAISSANCE

5 avril, *Joseph-Philippe-Pascal-Uldéric*, fils de Olivier Savard, cultivateur, et de Marie Dallaire. Parrain et marraine: Ulysse Tremblay et Irma Poirier, cousine de l'enfant.

DECES

4 avril, *Marie-Blanche*, enfant bien aimé de Charles Caouette, journalier, et de Marie Ouellet, décédée à l'âge de cinq ans, et six mois.

Nos sincères condoléances à la famille.

FEUE AGNES LAPOINTE

Le quatre du courant s'éteignait en cette paroisse, après une longue maladie qui ne pardonne pas, la turberculose, Madame François Lepage, de son nom Agnès Lapointe.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle était âgée de trente ans et laisse pour pleurer sa perte son époux et trois jeunes enfants.

Nos sympathies à la famille.

MUTUATION DE PROPRIETE

Nous apprenons que M. Horace Simard, boucher, à vendu sa maison, boucherie et terrain à M. Pierre Moreau, tailleur de pierre de Roberval. au prix de $1,800.00. M. Moreau remplacera M. Simard et fera le commerce des viandes. Nous lui souhaitons plein succès.

A LA DOUCE MEMOIRE D'UNE PETITE ENVOLEE

Respectueusement dédié à M. et Mde Joseph Larprise.

Sans aucun doute, notre couvent est un charmant parterre dont les fleurs ravissent le ciel, puisque, pour la deuxième fois cette année, nous avons à enregistrer un décès parmi nos chères compagnes.

Le 25 mars dernier, jour de l'Annonciation, un Ange, député du ciel, cueillait en nos rangs un lys encore tout parfumé de son innocence pour l'offrir à la Vierge que l'on fêtait là-haut et sous l'aile du messager divin, l'âme de notre regrettée compagne, Marie, s'envolait vers sa sainte Patronne et retrouvait là ce petit frère chéri qui, d'un mois seulement, l'avait précédée vers les régions éternelles.

Chère envolée, permets à tes compagnes de venir déposer sur la froide dépouille tous leurs regrets et y verser cette rosée bienfaisante du cœur endolori par le deuil profond que tu laisses parmi nous.

Et vous parents si chrétiens, que le bon Dieu aime puisqu'il les visite, pleurez, mais ne soyez pas inconsolables sur ces blanches tombes qui, à si peu de distances ont fait vides deux places au foyer familial. Si le Divin Moissonneur est venu réclamer ces belles âmes qu'il vous avait confiées, et qui ne connaissaient de la vie que les plus pures jouissances, c'est qu'Il ne voulait qu'aucun souffle étranger pût altérer la fraicheur de leur innocence.

Compagne regrettée, tu n'es plus, mais ton souvenir sera toujours vivace en nos cœurs qui ont su apprécier tes vertus, ta piété surtout.

Au couvent, tu étais un modèle d'application, de fidélité au moindre devoir; à ton insu, tu avais conquis l'estime de tes maîtresses et l'affection de toutes tes compagnes qui vivront avec toi, unies par la pensée, dans le doux espoir d'aller un jour te retrouver dans la Patrie.

Une compagne du couvent N.-D. du Bon Conseil, St-Félicien.

A CHAMBORD

CHRONIQUE

Rien de moins poétique que nos campagnes aux prises avec l'action du dégel. La nappe blanche qui recouvrait la terre se déchire et se souille, pour laisser découvrir, ça et là, quelques touffes d'herbes ruinée par la gelée. . . . Les corbeaux apparaissent en bande et se disputent bruyamment les immondices des champs.

Sur les routes boueuses presque personne. Tout au plus quelques rares piétons. On ne veut guère risquer les beaux attelages par des chemins pareils. . . . . .

N'y a-t-il pas jusqu'au soleil qui semble venir à regret éclairer la nature? Pourtant, il nous rendrait grand service en venant chasser cette froide pluie du nord qui nous fouette désagréablement le visage....

Hâtons de nos soupirs le retour des beaux jours!

LISETTE.

NAISSANCES

Mde Arthur Simard, une fille. Parrain M. Louis Bérubé, marraine Mlle Yvonne de Grandmaison.

Mde Georges Côté, un fils. Parrain M. Jos. Côté, marraine Mlle Anna-Marie Fortin.

HEBERTVILLE VILLAGE

NECROLOGIE

Jeudi, s'éteignait pieusement M. Joseph Desjardins, fils de M. Lucien Desjardins.

Il avait 25 ans et 9 mois; et, il n'avait pourtant pas joui de la vie: depuis son jeune âge, une maladie lente, mais d'un constant et cruel acharnement, le minait.

Personne, cependant, n'eût dû le croire malade: il était la gaieté même. Doué d'un esprit très subtil, il maniait en maître la plaisanterie et le joyeux calembour; il avait la parole mordante qui avertit, la réplique vive qui plaît, le bon mot qui déride. La vivacité de sa pensée, l'originalité de ses expressions et la force de son débit en faisaient un antagoniste redoutable et redouté; mais, sa loyauté était si franche, si généreuse, qu'il n'a connu que des amis.

Et tous ceux qui sont ses amis ont-ils, un instant, considéré tout ce que son âme délicate a souffert?

Enfant, grêle et chétif, il ne pouvait prendre part aux jeux qui font le bonheur de cet âge; devenu homme, il voyait son bras, trop faible, impuissant à travailler comme il en en aurait eu le courageux désir: et, c'était la souffrance, l'horrible souffrance du cœur, mais, toujours, "la bonne souffrance".

Ses derniers moments ont été tout de douleur intolérable, de chrétienne et noble résignation.

Il n'est plus; pour toujours, au deuil navré de sa famille dont il était l'aimé chéri, s'associera le souvenir de tous, l'affection de

SON AMI.

REMERCIEMENTS

La famille Desbiens offre ses remerciements sincères à tous ceux qui leur ont témoigné leurs sympathies et qui ont offert des messes et des prières pour l'âme de leur père: feu Bernardin Desbiens.

A STE-ANNE

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

La coupe du bois n'est pas une exploitation industrielle et échappe à la loi de compensation.

Un jugement important a été rendu jeudi dernier, par l'hon. juge Pouliot, en Cour Supérieure, à Québec, dans la cause de Michaud vs Tremblay et Gagnon.

Il s'agit d'un accident arrivé à un bûcheron nommé William Michaud, dans une forêt, à Van Bruyssels. Michaud travaillait à la coupe du bois pour MM. Jos. Tremblay et Alex. Gagnon. Il se blessa à un pied avec sa hache en abattant un arbre, et il réclama des dommages de MM. Tremblay et Gagnon en vertu de la loi de compensation des accidents du travail.

L'hon. juge Pouliot a lu des notes très considérables sur l'affaire avant de rendre son jugement. Il considère que l'entreprise de MM. Tremblay et Gagnon n'était pas une entreprise industrielle, mais simplement une exploitation forestière ne tombant pas sous l'empire de la loi des accidents du travail.

Il a maintenu l'inscription en droit des défendeurs et renvoyé l'action avec dépens.

A St-FULGENCE

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour mardi, le 13 avril, le mariage de M. Alcide St-Cyr, de la Tuque, Comté de Champlain, avec Mlle Marie-Anne Tremblay, de St-Fulgence.

Après un séjour de quelques jours à St-Fulgence, l'heureux couple partira pour La Tuque.

Nos meilleurs souhaits

A ST-ALPHONSE

NAISSANCE

Le 2 avril, *Marie-Gilberte*, fille de Emile Girard et de Victoria Girard. Parrain M. Philippe Côté, marraine Mme Veuve Ferdinand Girard, grand'mère de l'enfant.

Visage rempli de taches de rousseur

Le soleil et le vent causent des tâches disgracieuses. Comment les faire disparaître facilement.

Pour vous, Mademoiselle, dont le visage est tout rempli de tâches de rousseur, voici une chance d'essayer un remède qu'un marchand recommandable garantit ne pas devoir vous coûter un sou à moins qu'il n'enraye vos tâches de rousseur, et s'il vous donne un teint clair, la dépense n'est qu'une bagatelle.

Procurez-vous simplement une once d'othine double force—chez tout pharmacien, et quelques applications vous démontreront combien il est facile de vous débarrasser chez vous des disgracieuses tâches de rousseurs et d'avoir un beau teint. Il est rare qu'il faille plus d'une once pour les pires cas.

Insistez auprès de votre pharmacien pour qu'il vous donne othine double force, attendu que c'est la prescription vendue avec la garantie de remise d'argent si elle ne peut enrayer les tâches de rousseur.

PERDUE

Une sacoche en soie, contenant $1.38, a été oubliée dans la cathédrale, le vendredi saint. Prière de la rapporter à nos bureaux.

Cette douleur lancinante au dos peut être guérie ce soir

FRICTIONNEZ DE NERVILINE

SOULAGEMENT PRESQUE INFAILLIBLE DES LA PREMIERE APPLICATION

Le froid a une vilaine façon de s'attaquer aux muscles endoloris ou aux articulations affaiblies. Que de fois la douleur se loge dans les reins, causant l'inflammation et un mal affreux. Il s'en suit de la raideur et de la douleur partout.

Une application de Nerviline dès le début procure aussitôt du soulagement et prévient de pires douleurs. Si le mal est aigu, Nerviline a une chance de montrer son merveilleux pouvoir de pénétration et sa force pour vaincre le mal. Elle va droit au siège du mal et cette facilité de pénétration prouve vite sa supériorité sur les autres remèdes. L'excellence de Nerviline se trouve donc démontrée par sa force, qui est cinq fois plus grande que celle de la plupart des liniments.

Un liniment aussi puissant et curatif que Nerviline offre une parfaite sécurité contre la douleur.

Nerviline est le seul remède garanti qui se vende au Canada. Quarante ans de succès dans plusieurs pays permettent à ses fabricants de dire en toute sûreté: SI ELLE NE GUERIT PAS, REPRENEZ VOTRE ARGENT.

Pas de mal curable, pas de névralgie, lumbago, sciatique ou de rhumatisme qui résiste au pouvoir magique de Nerviline. Essayez-la aujourd'hui. Frictionnez-vous-en les reins fatigués, qu'elle soulage vos muscles endoloris, qu'elle enlève l'enflure et la raideur de vos articulations. C'est une merveille—disent des milliers de personnes—servez-vous donc de Nerviline.

NERVILINE

La grande bouteille de famille de Nerviline à 50c. est plus économique que l'échantillon de 25c.

Achetez la grande bouteille aujourd'hui en vente chez les marchands, partout ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

FEUILLETON DU PROGRES DU SAGUENAY

La force de vaincre

Par Edmond Coz

No 14

Lisa semblait avoir oublié les torts du petit garçon, car elle commença par réclamer Marthe.

—Elle pleure, et Polyphie l'a grondée à travers la porte.

Hélas! ce fait banal se renouvelait trop souvent dans l'existence de la fillette et en constituait la trame sur laquelle le dessin de la vie ne parvenait pas à se tracer.

—Pierre? Savez-vous ce qu'elle a?

—Depuis hier soir, personne ne le sait.

«Depuis hier soir!» Le sens de ces trois mots s'affirmait de plus en plus dans le cerveau de Lisa.

Elle s'assit à côté de Pierre, s'efforçant de fixer son attention, corrigea les devoirs, lui indiqua un exercice de grammaire à copier, et alla frapper tout doucement à la porte de Marthe.

Ne recevant pas de réponse, elle fit tourner le bouton, et, après un peu de résistance, poussa la porte.... et entra.

Il s'était passé une chose fort simple; après une les injonctions de Jean eurent été fidèlement transmises à Polyphie par Pierre, enchanté d'avoir officiellement à faire des observations à quelqu'un, et cela sans qu'on pût lui répliquer, la vieille servante avait levé le siège de la porte, et lorsque la petite fille l'avait entendue se rendre du côté de la buanderie, elle s'était glissée jusqu'à la cuisine pour chercher de l'eau, car elle mourait de soif... mais, en rentrant, elle n'avait poussé le verrou qu'à demi.

En apercevant l'institutrice sur le seuil de sa chambre, Marthe avait poussé un cri de jeune fauve et s'était jetée sur son lit en se roulant dans son couvre-pied.

—Je ne vous ai jamais fait peur, Marthe Qu'avez-vous?

—Je ne veux plus vous voir! Jamais! Jamais!

L'enfant éclatait en sanglots.

La main caressante et douce écartait les cheveux mêlés.

—Je ne veux pas! Je ne veux pas!

—Que vous ai-je donc fait, ma pauvre petite? Je ne vous ai jamais vue ainsi!

—Vous ne m'avez rien fait! C'est moi! C'est moi! Allez-vous-en... vous me rendez malade... Laissez-moi!

Avec une force tempérée de douceur, Lisa maintint les doigts de l'enfant dans les siens.

Elle en savait assez, à présent, pour saisir le fil conducteur.

Mais par quel moyen Marthe avait-elle été amenée à ce rôle d'espionne par ce misérable Périgot?

Mlle Miley éprouvait sur ce point une telle angoisse que la menace proférée contre elle-même passait au second plan.

Ses yeux étaient tout remplis par la vue de ce visage ravagé par les larmes, de ces doigts menus s'entre-choquant, de cette attitude désespérée de petit être qui a peur.

Toute la compassion maternelle, innée chez la femme pour l'enfance douloureuse, se concentra dans le cœur de Lisa; elle pressa Marthe sur son cœur, et, avec la tendresse d'un tutoyement inusité, murmura:

—Dis-moi ce qui t'afflige, ma chérie.... Si c'est moi que tu as offensée, je te pardonne....

Marthe se débattit d'abord. Cette petite âme à laquelle l'autorité paternelle refusait l'accès du confessionnal se dérobait devant l'aveu, ne comprenant pas qu'il est le premier degré de l'expiation. Mais le cœur de la femme est l'intermédiaire entre l'enfant coupable et le pardon divin.

La persuation se glissa dans l'esprit de Marthe, la tendresse acheva d'ouvrir son cœur; et, subitement, l'angoissante torture du remords s'abolit dans l'aveu.... le premier aveu qu'elle eût jamais fait de sa vie.

—Vous avez désobéi.... la faute a été grave.... Jamais vous ne recommencerez? murmurait doucement Lisa.

—Oh! non!

Ce fut tout.... puis un baiser... un baiser de mère.

Ce n'était pas la pauvre petite qui avait placé l'institutrice dans la cruelle alternative de perdre sa situation, la pain de la vie quotidienne, ou de repousser la créature chassée, persécutée, vieille et malade qui avait veillé sur son enfance!

Tout cela était l'œuvre d'un lâche qui avait amené l'enfant à être complice de ses vils desseins.

.....

Avec une netteté parfaite, Lisa se souvenait maintenant avoir entrevu à deux reprises, plusieurs jours de suite, tandis qu'elle montait aux Herbines, la silhouette de Périgot glissant entre les haies.... Il guettait, sans nul doute, l'occasion de surprendre Marthe, dont il avait dû observer les récentes allées et venues entre la maison d'école et sa propre demeure.

.....

—Nous avons longuement causé aujourd'hui comme de grandes amies! déclara Mlle Miley.... Nous devons maintenant aller rejoindre votre frère....

Elles sortirent, la main dans la main, la femme chrétienne et l'enfant qui avait connu les premières affres du repentir.

Marthe ne pleurait plus, mais elle restait muette.

Pierre, à la dérobée, jetait un coup d'œil sur sa sœur. Depuis la veille, elle avait grandit à ses yeux! Elle était "quelqu'un d'autre!"

Lisa avait essayé de s'absorber dans le devoir professionnel et d'ouvrir ces petites intelligences au véritable sens des choses; malgré tous ses efforts, sa pensée se dédoublait. Ne devait-elle pas s'attendre à une dénonciation? Le fait très simple qui servirait de base serait changé, dénaturé. Mais elle ne transigerait pas avec sa dignité. Elle n'irait pas au rendez-vous offert.

Quelque lourd que fût le fardeau qu'elle devait traîner dans l'existance, si le pain quotidien lui était enlevé, elle s'attèlerait aux brancards, elle ne défaillerait pas en immolant les principes sacrés qu'elle avait préservés, jusqu'ici, au milieu de tant d'écueils.

.....

La leçon s'était prolongée.... Jean rentrait à l'heure du repas; il croisa Mlle Miley contre laquelle Marthe se blottissait.

La jeune fille poussa l'enfant dans les bras de son frère.

—Marthe est consolée, dit-elle, ne lui parlez plus de rien.

—Et la lettre? murmura Dorloy après avoir embrassé sa petite sœur.

—Je la brûlerai et ne répondrai pas! Nous sommes entre les mains de Dieu....

XVII

La journée s'achevait dans une paix relative.

Grâce au silence gardé par Lisa sur les aveux de Marthe, Jean croyait à un ébranlement nerveux passager; il veillerait seulement à tenir sa petite sœur à l'abri de toute secousse.

Le calme tombant sur les choses l'engourdissait après la fatigue du jour.

Le fait redoutable, tout en pesant sur son âme, en froissant en lui ce qu'il y avait de plus délicat, s'atténuait sous l'impression que laisse la pensée du devoir accompli.... la promesse de la réparation. Dieu ferait le reste!

Il tiendrait ferme contre l'injustice de Boisseul.... Il ferait la part des souffrances physiques et morales qui rejaillissaient sur lui, épargnant le coupable, tels ces nuages de grêle qui fondent sur le champ de blé, ensevelissant sous la tassée de leurs grains, froids et humides, la terre féconde, épargnant le sol pierreux et la jachère où croissent les épines et les ronces.

Mais le soleil s'est levé, les grêlons ont fondu, les récoltes futures se sont redressées, et la moisson, au prochain été, répondra à l'action providentielle du Créateur!

Il lutterait, doux et tenace, prudent et rempli de confiance, avant de rejeter en pleine eau sa pêche miraculeuse. Il prierait pour que la faute du coupable ne retombât point sur les autres.... sur le père accablé, sur les enfants innocents, sur ces jeunes gens.... qu'il tentait d'arracher à la perversion et qui seraient la rançon de la faute aux yeux de la Miséricorde!

.....

Le grand silence de la nuit s'était fait. Seul, Jean était entre la veille et le sommeil.

Tout à coup, il perçut une rumeur lointaine; il s'assit sur son lit pour mieux entendre les bruits qui venaient du dehors: ils se précisèrent dans ce cri:

—Au feu!

Vêtu hâtivement, Dorloy se précipita dans la cour.

Un jet de flamme s'élevait du côté du bourg.

Jean retourna sur ses pas, ferma la porte de la maison à clé; tandis qu'il franchissait la grille, les "auxiliaires" accouraient sur la route après avoir sauté la haie.

Dorloy pensa soudain aux accès de fièvre de Blaise; il saisit le poignet de l'adolescent au moment où celui-ci le rejoignait.

—Pas la peine! les événements, ça chasse la fièvre!

Le poignet glissa hors des doigts de Jean.... D'ailleurs, la température était douce.... Là-bas, les cris augmentaient.

Dans l'ombre du chemin, Dorloy se heurta contre un groupe.

—Où est le feu!? Savez-vous?

—On dit que c'est le poste qui brûle!

Cinq minutes plus tard, Dorloy se trouvait dans la foule.

—Faudrait commencer par le tirer de là! déclarait un de ces braves gens qui se tiennent toujours à distance pour manifester plus à l'aise leurs sentiments d'humanité.

—Le tirer de là? qui donc?

—Le prisonnier, quoi!

—Le prisonnier!

—L'homme que le garde champêtre a trouvé endormi dans un fossé, le visage emmitouflé, et a traîné jusqu'au poste, avec l'aide d'un bicycliste qui passait....

—Qui est-ce?.... Qui est-ce??.... interrogea Dorloy, soudain violent, sans même se rendre compte que sa question était extravagante.

Loup et Blaise le regardaient étonnés; il était toujours si calme en leur parlant!

Une voix répondit:

—On ne sait pas son nom.... il n'avait pas de papiers sur lui....

—A la chaîne, vite! prononça Dorloy.

Mais, pendant qu'il se frayait un chemin, il entendit quelqu'un dire à son interlocuteur..

—On a vu les gendarmes dans la contrée, ce matin.... paraît qu'ils cherchaient l'assassin?

—Quel assassin?

La réponse fut perdue dans le brouhaha.

—Les gendarmes! Oui! *on* les a vus! grommela Loup.

Blaise lui serra le bras.

—Pourquoi me pinces-tu, trérot?

—Tais-toi....

—Qu'est-ce qu'il y a?

—Je ne sais pas, mais faut se taire....

Dorloy, à présent était tout près du poste. Son cœur bondissait dans sa poitrine.

—On n'entend plus crier! dit un des pompiers.

—Allez toujours, les gars! cria le sergent.

Ainsi, l'appel désespéré du malheureux avait percé la muraille épaisse, dominé le tumulte.... et on ne l'entendait plus!..

Un être humain subissait l'horrible supplice, et.... peut-être.... cet homme, sans papiers, dissimulant son visage, venant s'abattre comme une bête blessée qui retourne au gîte.... était....

L'atroce pensée bouleversa Jean au point de transformer en cris rauques les mots que lançait sa bouche dans un frémissement:

—Donnez-moi une pique, une hache....

Des bras robustes le retinrent, tandis qu'ayant saisi un instrument de fer gisant sur le sol et dont un forgeron s'était servi avant que la fumée et les flammes l'aveuglassent, Jean se jetait dans la fournaise.

—Ah! pas cela, dites donc! imposait la voix du maire. En voilà un coup! Pour un misérable qu'on trouve ivre dans un fossé, brûler un brave garçon! Et le père, et les petits?

Jean venait de se débarrasser des mains attachées à ses épaules, lorsqu'un fracas épouvantable se fit entendre; un des murs du bâtiment incendié s'écoulait.

Dorloy se précipita, devançant les pompiers.

.....

Nulle trace de prisonnier. Plus tard, lorsque les recherches purent être complétées, on découvrit que deux barreaux de la fenêtre grillée, donnant sur un jardin, avaient été desceliés.

Quel qu'eût été le captif, nul ne connaîtrait son nom, nul *n'avait aperçu son* visage. Il avait échappé à une mort affreuse, innocent ou criminel, jeté au bord de la route par la misère ou fuyant devant la justice.... Nul ne le saurait jamais.

Un profond soupir de soulagement s'échappa de la poitrine de Dorloy.

En s'éloignant, il croisa Mlle Miley qui avait vaillamment fait la chaîne.

Tandis qu'ils échangeaient une poignée de main, une voix gouilleuse détachait cette phrase sur un ricanement:

—Vous êtes rassurée, Mademoiselle. *Il* n'a pas un seul cheveu brûlé.... Vous courez dehors à minuit pour voir *s'il* n'est pas grillé! Mais vous ne sortez pas à une heure moins tardive pour chercher des renseignements utiles.

Lisa et Jean regardèrent autour d'eux et ne virent personne.

—La voix est déguisée, comme l'écriture, murmura Dorloy.

Ni l'un ni l'autre ne se retournèrent.

(A suivre)

A VENDRE

Manufacture de mécanicien avec fonderie à vendre, belle localité, bon centre. Pour renseignements s'adresser à

FELIX TROTTIER.

5 fs 18 mars. 15 avril Roberval.

CLARK'S

"Rosbif"

Anglais "Clark"

Un plat appetissant et prêt à servir. Délicieux et économique. Voyez le nom "Clark's".

Assortiment Complet

Grains et Graines de Semence,

Engrais Chimiques

Platre à terre,

Spécialité

Pour les Cercles Agricoles

J. B. RENAUD & CIE, Enr.

140, 150, Rue ST-PAUL, QUEBEC

LAMPES "TUNGSTEN"

Ayant acheté par contrat, directement du Manufacturier, une grande quantité de Lampes "Tungsten", et voulant en faire bénéficier le public nous vendrons ces lampes aux prix suivants :

25 Watts	$0.50 cts	chaque, ou, à la douzaine		$5.00
40 "	0.60 cts	"	" " "	6.50
60 "	0.75 cts	"	" " "	8.00

Ces lampes sont de première qualité, et, aux prix offerts, sont en-dessous du prix de gros ordinaire.

Nous recevrons aussi, dans quelques jours, des lampes spéciales "TUNGSTEN", de 50 watts, manufacturées spécialement pour nous, que nous vendrons à $0.60 cts chaque, ou $6.50 à la douzaine.

" La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay "

Cartes d'affaires

DR. HENRI L. DUHAIME
Médecin-chirurgien
Rue Racine, - - - Chicoutimi.

Claveau & Lamarre

INGENIEURS-ARPENTEURS

Travaux municipaux, Arpentages, développements Hydro-Electriques
Rapports et estimés

BUREAUX: A l'Hôtel-de-Ville et Bloc Adélard Tremblay
Rue Racine, - - CHICOUTIMI.

Machines pour travailler le bois

A VENDRE

Ayant fait l'acquisition de la boutique de menuiserie de M. Adolphe Beaulieu, je désire vendre "en bloc" ou en détail, toutes les machines qu'il y a dans cette boutique, 2 machines à planer, 1 *machine pour* faire des moulures, un engin à vapeur de 25 forces C. V., un engin à gazoline de 8 forces C. V., etc., etc.

Le tout à très bon marché et à des conditions faciles.

S'adresser à

Wm Blanchette,

RUE CARTIER.

J. N.O

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

EXCURSIONS DE COLONS A RECHERCHE DE FOYERS 1915

Tous les mardis jusqu'au 26 octobre

Manitoba
Saskatchewan
Alberta

Billets bons pour deux mois.

EXPOSITIONS PANAMA PACIFIQUE, SAN FRANCISCO et SAN DIEGO, Cal.

Taux reduits jusqu'au 30 novembre. Itineraires varies.

S'adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Cote du Palais, 46 rue Dalhousie, Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G.-J.-P. MOORE,

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Ou à

EMILE-J. HEBERT,
1er Ass. Agent Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor, Montréal, P. Q.

POUR VOUS MESDAMES

Nous avons toutes sortes de pommades, crèmes pour la figure. Aussi les meilleures préparations pour les cheveux, les dents, la peau, etc. Nous avons un assortiment complet d'articles de toilette de la marque bien connue "Alcono" meilleure marque de Paris et de New York. Sur réception de 5 cts., nous envoyons gratuitement notre catalogue français illustré.

UNIVERSAL PROVIDERS CO. LTD.
Département 11
61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Edifice, Chemin de Fer Roberval-Saguenay.

Phone Sag.-Qué. 63
Casier Postal 188

La Société des Ingénieurs et Arpenteurs du Sageunay

Ingénieurs, Architectes et Arpenteurs

RUE RACINE, - - - - - - - CHICOUTIMI, QUE

S'OCCUPANT SPECIALEMENT DE

Travaux Municipaux: Aqueducs, Egoûts, Macadamisage, Ponts, etc. Installation d'Usines Electriques, Moulin à Pulpe, Pouvoirs d'eau, Travaux d'Architecture, Plans et Devis.

Arpentage, Bornage, Subdivision de Terrains, Cadastre, Rapports sur limites à bois, etc.

Veuillez adresser toute communication:

J.-F. GRENON,
Ingénieur en Chef.

Téléphone Sag.-Qué. No. 35

La Compagnie

D'Eclairage & d'Energie électrique

DU SAGUENAY

BUREAU : Rue Racine, Chicoutimi.

Echelle des prix pour éclairage

RESIDENCES SEULEMENT :

1 lampe de 16 chandelles	$ 6.00 par année
2 lampes " "	8.00
5 lampes " "	19.50
10 lampes " "	35.00
15 lampes " "	48.00
20 lampes " "	55.00
25 lampes " "	60.00
30 lampes " "	62.00
Fer à repasser	8.00

MAGASINS, BUREAUX, Etc.

1ère lampe de 16 chandelles	$7.00
2ème " " "	5.00
3ème " " "	4.00
Toutes les lampes subséquentes chacune	3.00

Force Motrice

Pour 1 force à 5 forces inclusivement... $40.00 par force par année

" 6 " à 10 " " ... 35.00 par force par année

" 11 " à 20 " " ... 30.00 par force par année

" 21 " à 50 " " ... 25.00 par force par année

" 51 et plus..... 20.00 par force par année

L'acheteur, dans tous les cas, fournissant sa ou ses moteurs, les entretiendra et devra se conformer aux instructions de la Compagnie sur la manière de les mettre en marche et de s'en servir.

Assortiment complet de Fournitures Electriques, tels que Electroliers, Lampes portatives, Lampes décoratives, Lampes Tungsten, aussi matériel servant aux installations de fils Electriques. Ouvrage exécuté suivant les règles des assurances. Toute demande recevra notre prompte attention.

Le temps du grand ménage arrive et vous aurez besoin de réparer vos murs et planchers.

N oubliez pas qu'avec la peinture préparée RAINBOW vous épargnerez de l'argent et du temps.

Demandez une feuille de couleurs afin de faire votre choix.

R. C. Jamieson & Co, Limited,

Montréal.

COTE, BOIVIN & CIE, Inc,
Dépositaires.

Le Crédit Municipal-Canadien

Bureau Principal : Chicoutimi, P.Q.

SPECIALITE

Construction d'Aqueduc et d'Egouts, développement de Pouvoirs Hydrauliques, Entreprises de toutes sortes Plans et devis fournis sur application.

Téléphone 117

LA BANQUE NATIONALE

(Incorporée en 1860)

CAPITAL.....$2,000,000.00
RESERVE..... $1,700.000.00

Nous payons l'intérêt à nos déposants

2 FOIS L'AN

A NOS 140 BUREAUX AU CANADA

Nous acceptons des DEPOTS de $1.00 et de plus. L'INTERET est calculé sur la balance de CHAQUE JOUR et compté du JOUR MEME A chaque dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS de VOYAGE sont payables AU PAIR par tous.

Notre bureau de PARIS, (14, rue Auber) offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en EUROPE, aux ETATS-UNIS et au CANADA, aux PLUS BAS TAUX.

F.-A. GAUTHIER, gérant à Chicoutimi.

INCORPOREE EN 1885

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL ET FONDS DE RESERVE $8,800,000

93 SUCCURSALES AU CANADA

Toutes affaires de Banque transigées

Lettres de crédit circulaires,
Mandats d'argent.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Le plus haut taux d'intérêt alloué.

J.-E. Houseman, gérant.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMÉE LA

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président
ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN AIRD, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, $15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, $18,500,000

AFFAIRES AGRICOLES

La Banque Canadienne de Commerce offre aux cultivateurs toutes les facilités pour la transaction de leurs affaires de banque, y compris l'escompte et l'encaissement de leurs bordereaux de vente de produits.

Succursale à Chicoutimi, rue Racine,

L.-P. BOURGOING gérant.

Avez-vous déjà employé la

Farine "Five Thistles"

Sinon commandez-en de suite, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, c'est une des meilleures marques sur le marché et elle a toujours donné satisfaction.

DEMANDEZ-LA

PETERBOROUGH CEREAL Co.,

PETERBOROUGH ONT.

COTE, BOIVIN & CIE, INC.

ROBERVAL -- HEBERTVILLE -- CHICOUTIMI

Marchands en gros

Epiceries, Provisions, Ferronneries

N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER NOS PRIX AVANT DE PLACER VOTRE COMMANDE

Blanchette & Frère

RUE CARTIER, - - - - CHICOUTIMI.

MARCHANDS DE BOIS

De toutes sortes pour construction de bâtisses, etc.

GROS ET DETAIL

Bois sec préparé, pour portes, chassis, moulures, encadrements, planchers, etc.

Une grande quantité de bardeaux à vendre à des conditions défiant toute concurrence.

Venez me voir avant de faire vos achats.

Depuis des mois un moulin à préparer le bois a été ajouté à l'établissement, ce qui met les propriétaires en mesure d'avoir toujours en stock, cadrages, moulures, tringles, etc.

Aussi bois de chauffage sec et vert.

Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

Grains et Graines DE SEMENCE

Nous venons de recevoir nos grains et graines de semence. Ces grains ont été soigneusement triés et sont garantis absolument purs.

Nos prix défient toute compétition et nous garantissons autant qu'il est possible de le faire, le pouvoir germinatif de nos grains et graines de semence.

Venez-nous voir avant d'aller ailleurs.

Cote, Boivin & Cie

Chicoutimi. Hebertville Station. Roberval.

Livres Blancs
Livres à feuillets mobiles
Etampes en Caoutchouc
Ameublement de bureau
Reliure de toute sorte
Impressions de luxe

T. J. Moore & Cie
Limitée.
Québec.

William Trembay
ARPENTEUR-GEOMETRE
Travaux d'arpentage de toutes sortes.
Prépare aussi des soumissions pour travaux publics et municipaux.
Bureau et résidence
Bloc Claveau
J. N. O. Rue Racine.

Téléphone SAGUENAY-QUEBEC
Service Local et de Longue Distance
37 BUREAUX. Communication directe entre les comtés du LAC ST-JEAN, CHICOUTIMI, SAGUENAY et CHARLEVOIX
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell
BUREAU PRINCIPAL:
CHICOUTIMI, P.Q. - - TELEPHONE 53
ABONNEMENT:
Résidence Privée $20.00 par an
Commerce - - 25.00 par an

La Caisse de Petite Economie
DE CHICOUTIMI
Bureau-chef: Rue Racine
Chicoutimi
Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a. m. à 6 hrs p.m.
Le mercredi soir, de 8 hrs à 9 p m.
Le dimanche, de 3 à 4 p.m.
Succursale à Chicoutimi-Ouest: chez le R. R. P. P. Eudistes.
Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Autres succursales à Ste-Anne de Chicoutimi, St-Fulgence, Jonquière, Hébertville village et Station, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, St-Méthode, Normandin, Malbaie, Pointe au Pic, etc.
Nous payons un intérêt annuel de 3% sur tous dépôts de UN SOU à $300.00.
A. BECHARD,
Gérant.

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES
Remède très efficace, contre la consomption, l'anémie et les maladies des os.
—39 ans de succès—
En vente chez les Frères Maristes.

Docteur A. Barras
D. D. S. L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: Rue Racine
CHICOUTIMI, - - P. Q.

Succursale : 36, rue St-Paul, Quebec.
La Compagnie
J.-B. Rolland & Fils
Libraires, Editeurs, Papetiers et Importateurs
Représentant la célèbre marque de papier "Superfine Linen Record".
Telephone Bell Main 6423
53, rue St-Sulpice, Montreal.

La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord
Corporation ouvrière autorisée par charte spéciale le 21 décembre 1912

Société de secours mutuels, de prévoyance, d'économie domestique et sociale et d'organisation du travail.

OBJET DE LA SOCIETE: protection, défense et développement des intérêts religieux, sociaux et économiques de ses membres.

POUVOIRS ET PREROGATIVES des plus étendus pour atteindre ses fins, notamment: d'établir des caisses de secours, des coopérations de production et de consommation, des écoles techniques et des arts et métiers, des bureaux de placement, etc.
SUCCURSALES à Jonquière, Kénogami, St-Alphonse et Ouiatchouan.

Siège Social: Chicoutimi, Qué.
BUREAU DE PLACEMENT
Tél. Sag.-Qué. 75 L.D. Coin des rues Cartier et Montcalm.

JOSEPH MENARD, Président.
DANIEL-E. OUELLET, Secrétaire-Trésorier.
Mgr EUG. LAPOINTE Aumônier.
1 an-mars 1914

La Cie Générale du Port de Chicoutimi
ENTREPOSEURS ET COURTIERS MARITIMES
ARIMEURS ET EXPEDITEURS
ASSURANCE MARITIME
Adresse Télégraphique: "Speed" Chicoutimi
Code A.B.C. 5ème Edition
Rue Racine, Chicoutimi, Qué. Canada

LA SOCIETE DES CONSTRUCTEURS MECANICIENS DE CHICOUTIMI

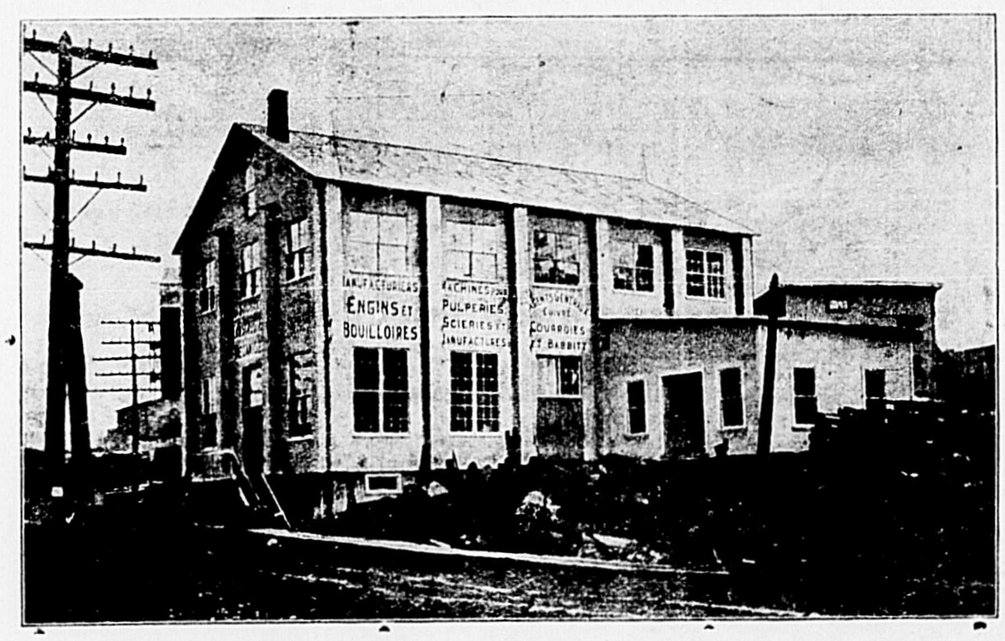
FONDEURS DE CUIVRE ET DE FONTE

Fabricants de moteurs stationnaires à VAPEUR et à **GAZOLINE**, de **BOUILLOIRES**, de **MACHINES** pour scieries, fromageries, pulperies; de **POULIES, ARBRES de COUCHE, COUSSINETS** et tous autres **ACCESSOIRES** pour l'outillage complet de moulins y compris les courroies en cuir, en balata et en caoutchouc.

Notre atelier de menuiserie nous permet de fabriquer toutes espèces de patrons et toutes sortes d'ouvrages en bois tels que portes, chassis, escaliers droits ou tournants etc.

Nous fabriquons des bancs de scies et des presses à foin de notre "marque" qui sont supérieurs à ceux offerts sur le marché et nous vous invitons à venir les voir. Nous vous les vendrons montés ou non montés donnant à nos clients la facilité de fabriquer eux-mêmes les parties en bois.

Nous fabriquons des poêles tambour pour les camps et nous vendons toutes sortes de poêles pour le bois, le charbon ou la gazoline.



Nous vous recommandons notre moteur à gazoline de 4 forces, fabriqué de toutes pièces dans notre usine. Il est supérieur à la plupart de ceux qui sont offerts sur le marché.

Nous garantissons nos moteurs contre toute défectuosité dans la construction ou dans les matériaux. En outre, toute partie quelconque, petite ou grosse, peut vous être expédiée par la poste ou express, le jour même ou la commande est reçue. Pesez bien ce que cela peut vous valoir.

En achetant au loin vous donnez votre argent à des étrangers, ce sont eux qui ont le profit sur la vente et les bienfaits de la main-d'œuvre pendant que vos concitoyens ou vos compatriotes n'ont rien faire.

En cinquante ans, à ne manger et à ne boire que des produits allemands, à se vêtir, se chausser et se coiffer que de produits allemands, à favoriser les allemands toujours et partout les allemands sont devenus les plus puissants et les plus riches du monde, en argent, en manufactures et en ouvriers habiles et ils ont aujourd'hui des moyens extraordinaires de faire une guerre a mort aux nations réunies dont chacune se croyait la plus riche et la plus puissante.

N'ACHETONS QUE DES PRODUITS CANADIENS.

ADRESSEZ-VOUS A

La Société des Constructeurs Mécaniciens de Chicoutimi.

RUE DU HAVRE

Pres de la station du Quebec et Lac St-Jean.

TOUTE LA FAMILLE EN PREND

"Fruit-a-tives" maintiennent les Jeunes et les Vieux en une excellente santé.

J. W. HAMMOND Esq.

SCOTLAND, ONT., 25 AOUT 1913.

A mon point de vue, "Fruit-a-tives" sont les seules pilules qui soient manufacturées. Leur effet est général, sans coliques, et une pilule est une dose suffisante pour toute personne ordinaire. Ma femme était une martyre de la constipation. Nous avions essayé tous les remèdes possibles sans aucune satisfaction, et nous avions dépensé des sommes considérables d'argent, lorsqu'un jour nous avons entendu parler de "Fruit-a-tives". Je ne pourrai jamais dire assez de bien de cette médecine.

Depuis deux ans, toute notre famille en prend, et nous ne voudrions jamais employer d'autres remèdes, si nous pouvons nous procurer des "Fruit-a-tives". J. W. HAMMOND.

Toutes les personnes qui ont été guéries au moyen de "Fruit-a-tives" sont fières et heureuses de faire connaître à quelques-uns de leurs amis malades ou souffrants, les merveilleux effets de ces tablettes composées de jus de fruits.

50c. la boite, 6 pour $2.50. grandeur d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou envoyées, sur réception du prix, par la Cie. "Fruit-a-tives Limited", Ottawa.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

4 avril, *M.-Eléonore-Paquerette*, fille de M. Jos.-Luc Simard, agent d'assurance, et de M.-Jeanne Rossignol. Parrain et marraine: M. et Mde Fortunat Bergeron.

4 avril, *M.-Lse-Clémence* et *M.-Ange-Germaine*, filles jumelles de M. Ernest Perron et de Maria Munger. Parrain et marraine de la première, M. et Mde Eugène Lapointe. Parrain et marraine de la seconde, M. et Mde Adélard Tremblay.

6 avril, *Jos.-Pierre-Eug.*, fils de Dominique Tremblay et de Régina Simard. Parrain et marraine: M. et Mde Joseph Tremblay, cousin et cousine de l'enfant.

DECES

7 avril, *Jos.-Arthur-Laurent*, fils de Alfred Dallaire et de Adélaïde Larouche, âgé de 3 mois.

NOTES RELIGIEUSES

Les offices de la semaine sainte se sont faits avec beaucoup de solennité. Jeudi Saint, messe pontificale pendant laquelle S. G. Mgr a fait la bénédiction des Saintes-Huiles. Jeudi soir, heure d'adoration au reposoir.

Vendredi Saint, cérémonie toujours très imposante. Mgr l'évêque a présidé à l'office. Le sermon de la Passion a été donné par M. M. l'abbé Jos. Dufour, professeur au séminaire. M. les abbés P. Morel, Eug. Tremblay et L. Gauthier ont chanté la Passion.

L'office du samedi saint a été fait par M. le curé d'office.

PAQUES

Cette solennité de la Résurrection du Christ a été célébrée avec un cérémonial grandiose. Pâques contraste agréablement avec les derniers jours de la semaine sainte. Aux douleurs des prières liturgiques, à la tristesse des tentures et au dépouillement des autels, succèdent la joie des alleluias, l'or des tissus épiscopaux et la richesse des décorations.

A 10 hrs, a été célébrée la messe pontificalle. Sa Grandeur Mgr officiait au trône, assisté de MM. les abbés J.-E. Duchesne et J. Coulombe comme diacres d'honneur, M. l'abbé Alfred Tremblay remplissait les fonctions d'archiprêtre et MM. les abbés Elz. Bergeron et Chs-Elzéar Tremblay, du séminaire, celles de diacre et de sous-diacre d'office.

M. l'abbé L. Maurice dirigeait les cérémonies. C'est M. l'abbé Geo. Tremblay, vicaire qui a donné le sermon de circonstance.

L'union chorale de la ville, sous la direction de M. l'abbé J. Dufour, a très bien rendu la messe en parties de Labbs.

Nos plus sincères félicitations à M. l'abbé Dufour et à tous ses chantres pour le succès qu'ils ont remporté.

Le soir Sa Grandeur a chanté les Vêpres pontificales.

Mercredi matin une soixantaine de petits enfants ont fait leur première communion privée.

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle commencera lundi de la Quasimodo.

Lisez le

PROGRES DU SAGUENAY

Notes Locales

INTREPIDITE DES NOTRES

La croix d'une des tours de la Cathédrale a été posée, cette semaine, par MM. Delphis Bolduc et Jos. Dubé, de Chicoutimi.

Quand on sait qu'il s'agissait d'opérer à une hauteur qui dépasse les deux cent pieds, on ne pourra manquer d'admirer la bravoure de nos deux concitoyens.

BELLE TRANSACTION

M. Phydime Grenon, du rang St-Jean-Baptiste, a vendu trois arpents de terre à M. Ths-Ls Gobeil pour la somme de $6,000.00.

GAZOLINE

La Cie d'Autobus de Chicoutimi tient chez MM. Gaudreault et Gagnon, rue Racine, un dépôt de gazoline filtrée, qu'elle vend, en détail, au prix de $0.25 cts le gallon.

Elle est prête à remplir toutes les commandes que les intéressés voudront bien lui donner.

M. WM. HUTCHISON

M. Wm. Hutchison, accordeur de pianos pour la maison Lavigueur & Hutchison, marchands de musique de Québec, sera à Roberval toute la semaine commencant le 13 avril et à Chicoutimi du 19 au 24 avril.

On voudra bien laisser les commandes à l'Hôtel du Lac St-Jean, à Roberval et à l'Hôtel Chicoutimi, à Chicoutimi.

SOUMISSIONS DEMANDEES

La Cie Massicotte & Tremblay recevra jusqu'au 15 avril courant, des soumissions cachetées, libellées "Soumission pour solage"; pour le creusage et la confection d'un solage en béton.

Les plans et devis sont déposés au bureau de M. Alfred Lamontagne, architecte, rue Racine, où on pourra les consulter.

VA ET VIENT

M. Nap.-G. Kirouac, courtier de Québec, était à Chicoutimi cette semaine, l'hôte de M. et Mme W.-H. Giroux.

M. J.-H. Brassard, maire de Jonquière, était à Chicoutimi mardi.

—M. Raoul Gauthier, agent de la Compagnie Ford, est au Château Saguenay.

—M. J.-D. Desbiens, marchand d'Hébertville, était à Chicoutimi, hier.

M. Napoléon Houde, agent de la Compagnie Savoie-Guay de Plessisville, est à Chicoutimi.

Mr. J. E. O. Béliveau, de Plessisville, organisateur de l'Alliance Nationale est au Château Saguenay pour quelque temps.

CHEMINS EN MACADAM

Il semble que le conseil de paroisse va commencer à s'occuper sérieusement de la question des chemins en macadam. On ferait cette année le chemin entre Chicoutimi et Jonquière à l'ouest et entre Chicoutimi et Bagotville à l'est; ces deux paroisses seraient invitées à faire leur part.

On ajoute que si les municipalités refusent d'agir, les propriétaires d'automobiles et même les charretiers sont décidés de poursuivre les récalcitrants et de les forcer à faire du macadam. Aux grands maux les grands remèdes.

PERDU

Un chandail (sweater) en laine a été perdu depuis l'Hôtel-Dieu jusqu'à la résidence de M. Henry Bergeron, avenue Labrecque. Prière de le rapporter à nos bureaux.

LES ENGAGEMENTS POUR LE FLOTTAGE DU BOIS

Les représentants des différentes compagnies sont arrivés ou arriveront à Chicoutimi ces jours-ci pour faire l'engagement des hommes nécessaires au flottage du bois, sur les différentes rivières. Le nombre d'hommes requis est plus considérable que d'habitude, la quantité de bois faite étant d'un tiers plus forte que l'an dernier et beaucoup de rivières n'ayant pas été flottées au complet au printemps 1914, par suite du manque d'eau.

Tous les engagements par les compagnies étrangères se feront au Château Saguenay, où les représentants des compagnies ont loué des bureaux.

Beaucoup de règlements de chantiers se feront en même temps.

VENTE PAR LE SHERIF

La propriété de M. Pascal Angers, à Jonquière, a été vendue par le Shérif mardi, à M. Treffié Gauthier, pour $6,000.00.

La propriété de M. Johnny Girard, Chicoutimi-Ouest, a aussi été vendue par le shérif hier.

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Une magnifique soirée dramatique et musicale sera donnée, au profit des "blessés de l'Ontario", dans la salle du Théâtre Populaire, lundi le 12 avril, par le "Cercle Ste-Cécile". On jouera un superbe drame intitulé: l'"Ermite de la Montagne", en quatre actes. Le programme musical a été préparé avec beaucoup de soin, sous la direction de Melle R. Gagnon.

Nous comptons que tous se feront un devoir d'acheter des cartes pour assister à cette jolie représentation, et, par ce moyen, contribuer généreusement à aider nos frères d'Ontario, dans la lutte qu'ils soutiennent si vaillamment, pour la défense de notre belle langue française.

Les prix sont de 35c. pour les sièges réservés, et de 25c. et 15c. pour l'admission générale.

L'on pourra se procurer des cartes chez MM. Gagnon & Villeneuve, marchands, rue Racine.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante générale pour une petite famille, s'adresser à

Mme Elie Massicotte,
rue Racine.

La loi du controle des semences

Au commencement de la saison du commerce des semences de 1915 les marchands grainiers, les cultivateurs et les jardiniers doivent se rappeler les conditions sous lesquelles les ventes peuvent se faire.

La loi du contrôle des semences pourvoit à ce que les graines de mil, d'alsike, de trèfle rouge et de uzerne ne soient pas mises en vente pour l'ensemencement sans porter une désignation de leur qualité, savoir: Extra No. 1, No. 2, No. 2 No. 3, suivant le cas. Les cultivateurs ne peuvent pas vendre de graine de qualité inférieure à No 3 à d'autres qu'à des commerçants qui l'achètent pour la nettoyer en vue de la rendre conforme à la loi. Toutes les autres semences d'herbes, de trèfle, de plantes fourragères, de céréales et de lin, doivent être marquées d'une façon lisible et indélébile du nom vulgaire de chacune des plantes dont elle contiennent des graines.

Les semences de céréales, lin, herbes, trèfles, plantes fourragères, racines et légumes doivent donner un pourcentage de germination équivalant aux deux tiers du pourcentage officiel de germination fixé pour les bonnes semences de ces espèces, ou sinon porter la marque du pourcentage de ces semences qui peuvent germer. Les graines de jardin en paquets doivent porter la marque de l'année dans laquelle ils ont été remplis.

On peut envoyer des échantillons de graines au Service des Semences, Ottawa, pour essai de pureté et de germination. Il faut deux onces de graine d'herbe, d'alsike et de trèfle blanc; et quarre onces de graines de trèfle rouge, luzerne, et autres de même grosseur et une once de graines de céréales. Les échantillons moins de huit onces sont dispensés d'affranchissement et sont essayés gratuitement jusqu'au nombre de 25 pour chaque personne ou chaque établissement de commerce.

Service des semences, Ottawa.

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC

Ville de Chicoutimi

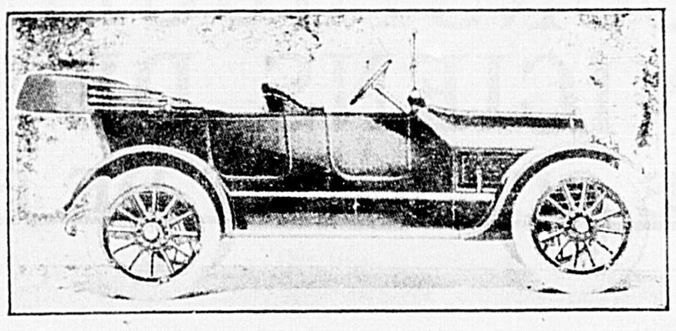
AVIS public est par le présent donné que le septième jour d'avril courant 1915 le Conseil de la Ville de Chicoutimi a passé un règlement portant le numéro 180 et donnant la fermeture des magasins à bonne heure et que le dit règlement est déposé au bureau du Conseil, où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Donné à Chicoutimi, ce huitième jour d'avril mil neuf cent quinze.

ELZ. LEVESQUE,
Maire.

ONESIME TREMBLAY,
Greffier.

L'auto "Overland"



Elégance, Confort, Economie et Durée

Trottier & Binet

ROBERVAL P.Q.

Seuls agents pour les comtés: Lac St-Jean, Chicoutimi et Charlevoix.

Catalogues et informations fournis sur demandes.

N. B. Nous avons actuellement quelques automobiles de seconde main, en parfaite ordre, a vendre a de très bonnes conditions.

EDWARDSBURG

"Crown Brand"

Sirop de blé-d'Inde

Cinquante mille enfants en mangent tous les jours.

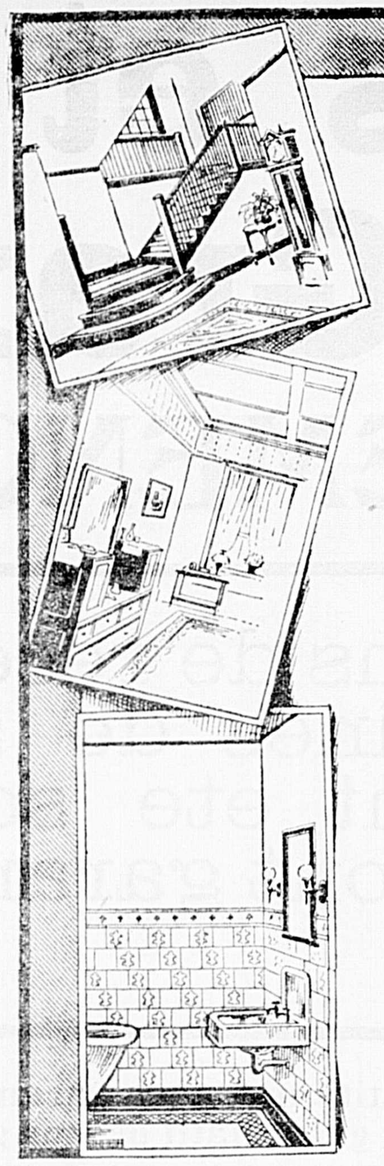
Au moins 50 mille enfants, fillettes et garçonnets aux joues roses font leurs délices du sirop "CROWN BRAND" chaque jour de l'année. Leurs mères savent que le sirop "CROWN BRAND" et le pain constituent un aliment parfait, contenant tous les éléments nécessaires à la nutrition de ces enfants qui poussent.

Cette valeur nutritive du sirop "CROWN BRAND" est une des raisons qui fait que les parents bien pensants, se font un devoir d'en nourrir leurs enfants.

Le "Lily White" est un sirop blanc, fait avec du blé-d'inde, dont la saveur est un peu moins prononcée que celle du "Crown Brand". Essayez-le.

Demandez-le à votre épicier, vendu en boites de 2, 5, 10 et 20 lbs.

THE CANADA STARCH Co. Limited, MONTREAL.



Puissants Auxilaires pour les Ménagères Intéressées

Naturellement, vous avez l'intention de repeinturer votre maison, ce printemps. Il faudra refaire les murs de vos chambres à coucher, de votre salon et de votre salle à diner.

Il y aura des planchers à peinturer, à reteindre, à vernir ou cirer. Il faudra rafraîchir les prelarts.

Il faudra renouveler le vernis ou la peinture sur les meubles et la boiserie.

Voici donc six FINIS "SPIC AND SPAN" que nous vous recommandons avec confiance:—

"NEU-TONE"—Couleurs unies pour les murs
"WOOD LAC"—Teintures pour vernis
"MARBLE-ITE"—Vernis à planchers
"LIQUID WAX"—pour les planchers en bois franc
"SENOUR'S FLOOR PAINT"—La bonne peinture durable
"VARNOLEUM"—pour embellir et conserver les prelarts.

Nous sommes positifs que ces Finis sont ce qu'il y a de supérieur dans leur genre. Ils sont "Faits au Canada"—et nous garantissons satisfaction parfaite dans leur emploi, soit que vous les employiez tous, ou quelques-uns seulement.

Voici que vous allez bientôt préparer vos conserves au vinaigre et au sucre. Vous aurez sans doute besoin d'étiquettes pour vos bocaux. Nous vous invitons à venir chercher une collection d'étiquettes pour les Bocaux à Fruits—imprimées et gommées. Nous les donnons gratuitement à nos amis. 71F

MARTIN-SENOUR PAINTS & VARNISHES

Henri Jalbert, Chicoutimi, Que.

MARTIN-SENOUR SPIC-SPAN FINISHES

Terre à vendre

A vendre dans le 7ième rang Labarre, St-Bruno, 2 lots, 75 acres, en excellent etat de culture, avec tout le roulant si on le desire.

Conditions faciles.

S'adresser a
LOUIS DESVERGNES
ST-BRUNO

A VENDRE

1 bouilloire de 8 forces C.V. avec engin de 5 forces C.V. avec toutes les accessoires. Le tout réparé à neuf Sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser à

LEVESQUE & FRERE,
5 fs 18 mars 15 avril. Jonquière

ABONNEZ-VOUS AU
'Progrès du Saguenay'

NON-RUSTABLE D & A CORSETS

POUR VOTRE STATURE

Grande ou petite—forte ou svelte, il y a un corset D & A qui convient à votre taille et son prix conviendra également à votre bourse. Demandez à votre marchand de vous montrer les derniers modèles D & A.

Fabriqués et garantis par la Dominion Corset Co.
QUEBEC.
Fabricants du Corset LA DIVA
10-14

A LOUER

Au premier mai les Bureaux de la Federation ouvrière du Bassin, seront a louer.

S'adresser a
OCT. PELLETIER
5 fs, 1-29 avril.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de prompt départ, j'offre en vente mes deux propriétés ainsi qu'un emplacement sur la St-Dominique, l'une en face de chez Gagnon & Frère, l'autre en face de J.-A. Tremblay, à très bas prix. Conditions faciles. S'adresser à

J.-A LAGACE,
5 fs 25 mars-22 avril. Jonquière.

Abonnez-vous
"Progrès du Seguenay"

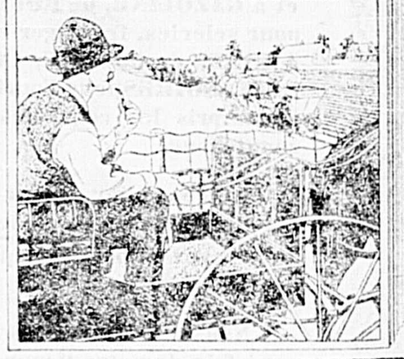
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU

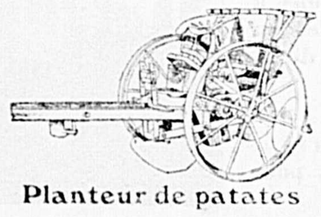
CATALOGUE 1915

dans lequel vous trouverez les lignes les plus completes de MACHINES AGRICOLES, INSTRUMENTS, VOITURES, ARTICLES DE MAISON, enfin de toutes les marchandises requises sur la ferme.

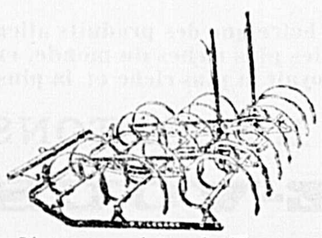
Simplement écrivez votre adresse dans le coupon et faites-le nous parvenir; notre catalogue vous sera adressé immédiatement.

P.T. LEGARE
QUEBEC, CANADA
TOUT POUR VOTRE MAISON
EVERYTHING FOR YOUR HOME



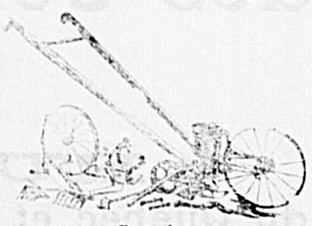


Planteur de patates



Lignes completes de Herses à Disques

Herses à ressorts tous les genres



Semoirs
Gros et petits, tous les modèles

MACHINES ARATOIRES POUR LES SEMENCES

Nous avons un stock complet d'INSTRUMENTS AGRICOLES les plus modernes et les plus perfectionnés. A TERMES ou au COMPTANT, nos prix sont les plus avantageux. Ecrivez-nous avant de placer votre prochaine commande.

Coupon---Nouveau Catalogue 1915

P.T. LEGARE, LTEE, QUEBEC.

Veuillez m'adresser gratuitement votre NOUVEAU CATALOGUE 1915.

NOM .....

ADRESSE .....

P S 8-15

P. T. LEGARE, limitee

QUEBEC

Succursale à Chicoutimi.

Agences dans toutes les paroisses

Demandez notre distributeur d'engrais chimique.

EPANDEUR D'ENGRAIS

La Cie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay

HORAIRE EN VIGUEUR
LE 1er NOVEMBRE 1914

TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Départ de Bagotville pour Chicoutimi	7.00 a m
Départ de Chicoutimi pour Laterrière	8.30 a. m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville	4.40 p.m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi	12.30 p m
Départ de Bagotville le jeudi seulement pour Chicoutimi	5,45 a. m.
Départ de Chicoutimi-O pour Bagotville le jeudi seulement	7,15 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

Départ de Bagotville pour Chicoutimi, Ha! Ha! Bay Jct et Laterrière	6.30 a m. et 5.15 p.m.
Départ de Laterrière pour Bagotville	8.30 a.m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi et Ha! Ha! Bay Jct	6.18 p.m
Départ de Chicoutimi pour Bagotville et Laterrière	7.45 a.m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville	6.30 p.m

Les trains de cette Cie feront raccordement à Ha! Ha! Bay Jct de et pour tous les points du Q. & L. St-Jean.

J. A. Frigon, Surintendant.

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 7 mai 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat, pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, Sur une route rurale qui sera connue sous le nom de CHICOUTIMI No. 1 à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Chicoutimi, Rivière du Moulin et Bagotville, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S.-TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES Québec, 26 mars 1915.
3 fs 4-15 avril.

Garçon demandé

Un jeune garçon d'une quinzaine d'années, sachant lire et écrire convenablement, trouverait de l'emploi à nos ateliers immédiatement.

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 14 mai 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, **sur une route rurale qui sera connue sous le nom de NORMANDIN No 4.**, à commencer AU BON PLAISIR DU MINISTRE DES POSTES.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Normandin et Laliberté et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 30 mars, 1915.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes

3 fs 8-22 avril

Abonnez-vous au 'Progrès du Saguenay'

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES; adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi; le 7 mai 1915 pour les transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 12 et 14 fois par semaines, aller et revenir, entre Grande Baie et La Station du chemin de Fer "Roberval-Saguenay" à St-Alphonse, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Dés avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Grande Baie et Bagotville, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN.
Inspecteur des Postes.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTE, Québec, 26 mars 1915.
3 fs 1-15 avril.

QUEBEC SCRAP METAL COMPANY

Marchands Généraux
QUEBEC

Nous achetons et payons le plus haut prix pour vieux cuivre, plomb, zinc, claques, crin de cheval et bête à corne, cordage, barils vides d'huile, et peaux vertes.
Demandez nos prix.
1 an mai 14-15

ON DEMANDE

Un bon représentant pour vendre nos **arbres fruitiers canadiens dans la ville et le comté de Chicoutimi.**

Commencez dès maintenant, c'est le meilleur temps pour vendre.

Demandez une liste de nos offres spéciales pour le printemps, ainsi que les conditions que nous donnons aux agents. Nous donnons une commission libérale et nous fournissons gratuitement tous les échantillons nécessaires.

STONE & WELLINGTON,
[LES PEPINIERES DE FONTHILL]
[ETABLIES EN 1837]
11 fév. 29 avril 15 — TORONTO.

A LOUER

MAGASIN ET RESIDENCE

La propriété ci-devant occupée par la Société Tessier & Petit, comprenant résidence privée, magasin et arrière-magasin, avec grande cave en ciment, hangar à trois étages muni d'élévateurs, trucks, et balances, et aussi grange et écurie et vaste terrain.

Le magasin est muni de comptoirs, tablettes, vitrines, balances, poids et mesures. Eclairage à l'électricité. Possession immédiate.

S'adresser à
J.-B. PETIT,

La Cie de Pulpe de Chicoutimi

Capital : $2,000,000.00
Fabriquants et exportateurs de Pulpe Mécanique à 55 et 60% de siccité
Production annuelle 90 000 tonnes

LONG TOM

TABAC JAUNE
DELICIEUX A FUMER
EN PAQUETS ET EN BOITES

Rock City Tobacco Co. Ltd, Québec.

LA PREVOYANCE

Capital souscrit : $500,000.00 Capital payé : $150,000.00

Assurances :

ACCIDENTS, MALADIES, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILES, ATTELAGES, VOL, RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS, MEDECINS, GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES, FIDELITE DES EMPLOYES.

SIEGE SOCIAL : — Montreal, 160 rue St-Jacques

TELEPHONE MAIN 1626 — J.-C. GAGNE, Gerant-General

DISTRICT DU SAGUENAY :

J.-E.-A. DUBUC, Directeur Local, Chicoutimi,
J.-E. BERGERON, Jonquière,
CHS.-N. DUMAIS, Roberval,
ART. RAINVILLE, St-Prime,
ALBERT LEMIEUX, Agent-Général, Chicoutimi.
JOS. GIGUERE, Station d'Hébertville,
J.-A. GARON, Métabetchouan,
HENRI GAGNE, St-Joseph d'Alma.

SURVEYER & FRIGON
INGÉNIEURS CONSEILS
INSTALLATIONS HYDRO-ÉLECTRIQUES
Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets, Rapports Techniques et Financiers
56, Cote Beaver Hall - - Montréal

Le sucre granulé donne satisfaction lorsque nous employons la marque

St Lawrence Sugar

Il est reconnu le meilleur sur le marché parce qu'il est le plus pur.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

St-Lawrence Sugar Refining Co. Limited
MONTREAL

Les confitures "QUEBEC PRESERVING" étant faites telles que dans les familles sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

DEMANDEZ-LES

Quebec Preserving Co.

Quebec

COTE, BOIVIN & CIE Inc
Distributeurs en gros.

Les Prevoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé	$500 000 00
Actif du Fonds de Pension, le 30 juin 1914	$584 188 43

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1914

	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909	45	1.880	5.205	$10.461.94
1910	149	8.540	19.269	72.217.94
1911	224	14.228	30.910	170.670.80
1912	294	19,326	39.211	284.355.82
1913	349	24.492	47.957	423.746.31
1914	399	28.689	55.571	584.188.43

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **LES PREVOYANTS DU CANADA**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
Gérant-Général.

Bureau-Chef: 126, rue Saint-Pierre,
Edifice "Dominion", Québec.
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie"
Agents à Chicoutimi: Melle M.-L. DESBIENS,
J.-SIMON LAFOREST, Rue Racine, Chicoutimi.

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 avril, 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, aller et revenir, entre Métabetchouan et St-Hilaire du Lac St-Jean, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de Métabetchouan, St-Hilaire du Lac St-Jean, Vallée, Durocher et Boily et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, Québec, 18 mars 1915.
3 fs 25 mars 8 avril.

Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

La Caisse Populaire de Chicoutimi

Société Coopérative régie par la Loi des Syndicats de Québec

CONSEIL ADMINISTRATION

Président : M. F.-X Gosselin
Vice-Président : M. Johnny Brassard.
Secrétaire Gérant : M. A Béchard
Directeurs : Mgr Eug Lapointe, Rév Père Courtois, MM. D.-V. Morrier A Wagner, J.-G Carrier, Basile Villeneuve, Eugène Fortier, F.-X. Gosselin, Johnny Brassard et A Béchard.

BUREAU PRINCIPAL: Salle de la Fédération Ouvrière, rue Montcalm

BUREAUX SECONDAIRES: Au Bureau de la Cie des Eaux et de l'Electricité, rue Racine, de la Cie du chemin de fer Roberval-Saguenay, Rue Racine

Le montant des actions est de $5.00
La Caisse Populaire paie un intérêt de 3 pour cent sur les moindres dépôts
La Caisse Populaire prête à des conditions exceptionnellement avantageuses; mais à ses actionnaires ou sociétaires seulement.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétaire-Gérant, Aux directeurs ou aux chefs de Bureaux.

NOTA: La compagnie de Pulpe de Chicoutimi garantit 3% d'intérêt supplémentaire sur le montant des actions prises par ses ouvriers dans La Caisse Populaire de Chicoutimi

Chaque boite de café

SEAL BRAND

renferme le résultat de cinquante ans d'expérience dans le commerce du café.

Vendu en boîtes de 1 et 2 livres seulement.

CHASE & SANBORN
MONTREAL

Voyage en Californie

Magnifique tournée de 55 jours visitant les principales villes des Etats-Unis ainsi que les deux Expositions Internationales de San Francisco et San Diego.

$575.00 toutes dépenses payées.

Départ de Montréal, lundi soir, le 5 avril.

Voyage de 10 jours a Paques.

Visitant New York, Atlantic City, Philadelphie, Baltimore et Washington. Départ de Montréal, jeudi soir, le 1er avril.

$90.00

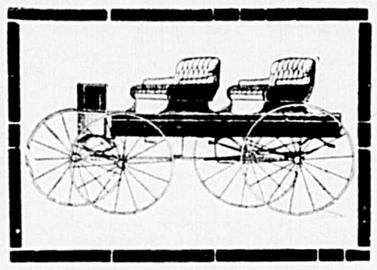
Comprenant transports, wagons-lits, hôtels, repas, excursions "sight-seeing", pourboires, en un mot toutes dépenses nécessaires.

Un membre expérimenté de notre personnel accompagnera chaque groupe.

Venez nous voir ou écrivez pour détails supplémentaires.

HONE & RIVET,
Agence generale de Voyages,
9, Boulevard St-Laurent, Montréal.
31, rue Buade, Québec.

Consultez attentivement ce qui suit au sujet de nos voitures

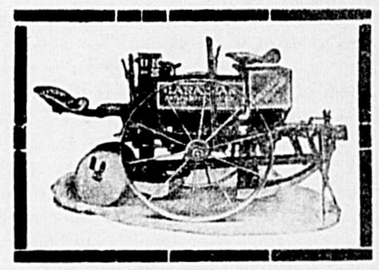


Les roues, menoires, poles et perches sont faits de bois clair de grains et de deuxième coupe.

Les ressorts sont trempés à l'huile et classifiés.

Les essieux sont de la meilleure qualité d'acier. Les boulons, les pinces, les supports, les cercles, les points et les attachements sont d'acier travaillé.

Le drap et le cuir employés dans les bourrures et les garnitures sont de première qualité.



Planteur de patates

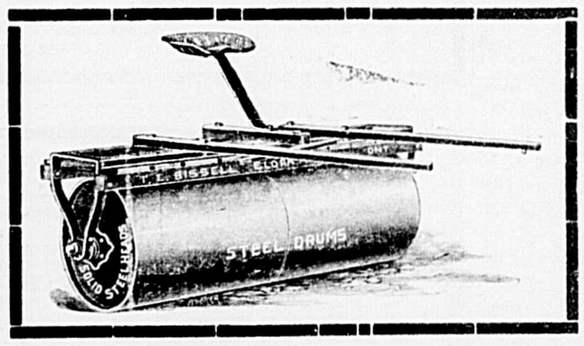
Notre catalogue général est complet et ne peut que vous intéresser.

Nous demandons de bons agents partout.

Catalogue Agents
Prix et conditions 1915

Demandez nos prix et conditions avant de placer votre commande ailleurs.

Nos modèles 1915 se vendent rapidement, faites votre choix de suite.



Rouleau à uncheval

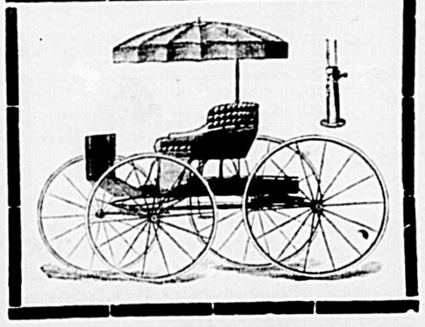
Nous avons 16 succursales sur tous les points de la province de Québec, ce qui veut dire que nous avons des milliers de clients satisfaits.

Toutes nos marchandises sont de première qualité.

Succursales Garantie
Expedition Fret paye

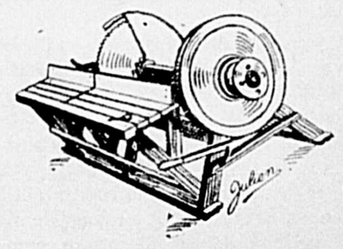
Nous avons un assortiment considérable et pouvons expédier le même jour que nous recevons votre commande.

Pour toutes commandes formant une facture minimum nous payons le fret à votre station de chemin de fer.



L'essieux a deux pouces de diamètre et est en acier en barre, assurant ainsi un support solide.

Les pinces du joint du rouleau sont soigneusement rivées avec des rivets à toutes les deux pinces. Les supports des extrémités de la charpente sont en acier et il n'y a ni torsion ni gondolage des supports du rouleau.



Banc de scie

Eug. Julien & Cie Ltée

1230 rue St-Valier, - - QUEBEC.

Succursale à Chicoutimi, E. A. Quenneville, Gérant.

PAGE FEMININE

MADAME PLUMARD

—o:—

Ce jour-là, Mme Plumard ne mangea pas; elle engloutit. La soupe, le bœuf, les pommes de terre, tout cela se précipitait l'un sur l'autre, v'lan!... v'lan!... bousculés, en coup de vent, dans l'estomac....

—D'ailleurs, je n'ai pas faim!... conclut-elle, en mouchant si fortement son petit troisième, que le malheureux mioche, suffoqué, crut que la dernière heure de son nez était arrivée!

Elle était comme cela, Mme Plumard, toutes les fois qu'elle allait au théâtre, avec ou sans son mari; lequel, très souvent, comme un ignoble bourgeois, après avoir fourni ses douze heures à l'atelier, préférait s'étendre dans son lit et ronfler comme une bombarde de grand orgue!

Mme Plumard, elle, c'était une âme!... Une essence de rose d'âme!... Une de ces femmes incomprises, perles bleu de ciel, roulées, silencieuses et mélancoliques, dans les flots lourds et boueux de la vie démagogique et prolétaire.

Elle ne disait son mal à personne, cette pauvre Mme Plumard. Pourtant, tout le monde le savait: et son mari, quand la soupe était outrageusement salée,—à moins qu'elle ne le fût pas du tout!—et ses enfants, quand, après leur avoir enfourné le repas du soir, on les collait "illico" dans leur lit, sans qu'ils aient eu le temps de dire: "Ouf!"

Et, quand ils voyaient Mme Plumard lever des yeux très blancs vers le plafond plutôt noir, les voisins n'avaient pas besoin de se tire-bouchonner l'imagination: Mme Plumard devait, le soir, aller au théâtre ... à moins qu'elle n'y fût allée la veille!

—o:—

Or, ce soir, à l'Ambigu, il y a un drame, mais pas un drame ordinaire, où l'on tue les gens à coups de poings ou de pelle à feu.

Non!... C'est un drame, à la fois joli, élégant, terrible, une fine dague Louis XIII sous du velours de soie que l'on vous insinue traîtreusement entre la troisième et quatrième côte, d'une main haineuse et le sourire aux lèvres.

Or, ces drames-là, Mme Plumard les... les... idole!

Aussi, elle se dépêche!... Un marmot! deux marmots! trois marmots! Les petits souliers en font un arc de cercle avant de tomber à terre.... Puis, l'enfant sur le dos!... sur le ventre!... v'lan, au lit!... Le mioche est déhabillé, coffré, bordé en trois temps!

Oscar, son mari, ne vient pas....?

Tant mieux!

Cet homme possède le talent des réflexions qui vous cassent les ailes, et des pensées d'emballeur!...

Un éléphant sur des violettes!

Il a spécialement le secret de se plaindre des courants d'air ou de réclamer son mouchoir, juste au moment où, frissonnante, toute la salle vibre dans le bleu palpitant des hauteurs, au milieu desquelles se découpent les sommets éthérés de l'amour pur!...

C'est ce qu'elle se dit, Mme Plumard, en mettant fiévreusement son chapeau devant la glace.

—... Là... comme ça, est-il bien droit?

—Dépêchons-nous, crie la voisine qui l'accompagne.

Et on descend l'escalier; on saute dans l'omnibus, en boutonnant ses gants... Songez donc! Si l'on arrivait cinq minutes en retard! Ce n'est pas comme à la messe, ici!

—o:—

Au poulailler, tout là-haut, au septième!

Deux femmes, placées entre la claque et le contrepoids du lustre, regardent, hypnotisées, le drame qui se déroule sur la scène, au milieu de l'atmosphère étouffante et saturée de musc de dix-huitième qualité.

Et il est terrible, ce drame!

Une pauvre grande dame—une âme comme Mme Plumard!— a épousé, malgré elle, un gredin, une brute, une sorte de tripier enrichi; et, au lieu de demander la séparation de corps à l'Etat, ou la nullité de l'Eglise, la pauvre Madeleine d'Azillie d'Avignon descend dans les sous-sols du désespoir, se lamente pendant 677 vers; répand deux litres et demi de larmes, après quoi elle se prépare à se calmer.

Mais, au second acte, apparaît un fameux gaillard, la rapière au côté et les moustaches en crocs, qui se met à chanter avec tant d'exagération:

Elle se nommait Madelei....ne!....
Et je l'aimais à perdre halei....ne!....

que le mari (le tripier) se voit obligé de lui donner un rendez-vous à 5 heures du matin, dans le bois de Meudon, pour se couper la gorge au nom de l'honneur et par-devant témoins.

—o:—

Jusqu'ici, tout va bien; mais le mari, rentré chez lui le soir, est assailli pendant sa digestion des plus noirs pressentiments.

Il n'a jusqu'à présent, touché que des chèques dans sa vie, et jamais une épée; il est donc presque sûr de récolter son affaire le lendemain.

Et, déjà, il se voit sur le pré, saigné dans toutes les règles de l'art, avec quelques centimètres de fer dans sa boyauterie personnelle....! Bref, un coup, tout ce qu'il y a de plus mauvais pour la fanfare!

De là, à faire suriner, pour quarante sous, et dès cette nuit, son adversaire par un escarpe quelconque, ou à lui faire servir du mauvais café, demain matin, avant le duel, il n'y a qu'un pas....qu'il franchit, coquin, avec la désinvolture navrante des gens pratiques.

Pendant ce temps-là, Madeleine, tout en larmes, miaule doucement à son balcon:

Ta pensée, ô mon frère, a rempli ma pensée
Et mon fidèle esprit te revoit sans effort....

et l'autre—le gaillard à la rapière, ou le frère provisoire—regarde avec obstination pendant deux heures, dans sa chambre, une quinzaine de cheveux, dont le coiffeur du coin n'aurait pas donné un rouge liard.

A ce moment, et quand le rideau tombe sur le second acte, Mme Plumard est sous pression; elle se tapote les mains avec son mouchoir, débride son chapeau avec de soupirs tels que la voisine lui passe son alcool de menthe.

—... Non!... Non! Qu'est-ce que vous voulez!... Ça me retourne, ces choses-là!... Et puis, je trouve tant de traits de ressemblance avec moi....

—.....?

—Enfin, je me comprends....

—o:—

Le lendemain, à 11 heures.

Le père Plumard a travaillé ferme toute la matinée dans son atelier de Belleville.

N'est-ce pas, quand Madame va au théâtre, ça fait toujours un petit trou dans sa bourse? Et il arrive lentement pour le dîner de midi.

Sa femme est levée depuis deux heures; mais depuis deux heures aussi, elle est assise là, les yeux battus, la tête dans ses mains, regardant vers un horizon imaginaire, où se détachent et Madeleine....la belle, la touchante, l'incomprise, la jolie fleur parfumée, écrasée brutalement dans un livre de mariage par un rustaud; et le brillant paladin, vêtu de velours sombre, et qui passait au doigt de Madeleine l'anneau des fiancées, après avoir préalablement perforé comme une écumoire le premier mari (le tripier).

....Le cher anneau d'argent que vous m'avez donné
Garde en son cercle étroit, nos promesses encloses.
Aussi, lorsque viendra l'oubli de toutes choses,
Dans le cercueil de blanc satin capitonné,
Lorsque je dormirai, très pâle sous des roses,
Je veux qu'il brille encore à mon doigt décharné,
Le cher anneau d'argent que vous m'avez donné.....

—Dis donc....j'ai faim....Qu'est-ce que tu as fait à manger? murmure timidement le père Plumard....

Mais Madame ne répond pas....Elle est de plus en plus loin, là-bas....dans le nuage ouaté de l'idéal....Tant pis pour ceux qui ne pensent qu'à s'empiffrer!....

Alors, le brave Plumard, qui connait les lendemains du théâtre, et qui sait qu'il ne faut jamais avoir une femme contre soi, Plumard s'en va à la cuisine, coupe son lard, bat ses œufs, met le couvert en se dépêchant, car il n'a qu'une toute petite heure pour déjeuner.

Madame commence pourtant à remuer; ses doigts battent nerveusement une marche sur ses genoux; Plumard croit qu'il peut parler.

—Dis donc, Caroline, je viens de voir nos enfants dans la rue; il y en a un qui porte carrément le pavillon blanc; tâche de lui recoudre un fond...., un carré, ça va plus vite?....

—.....

—Tu comprends....Il va s'enrhumer du cerveau, ce petit-là! ajouta-t-il, pour esquiver l'orage par une plaisanterie....

Mais sa femme le regarde, méprisante et dédaigneuse: Est-il assez piteux, assez terre-à-terre, son mari!....A-t-elle été bête de se mettre ce morceau-là....ce paquet sur les bras!....Quelle différence avec le beau paladin d'hier!....Oui!....Quelle différence! Oh! si c'était à recommencer!....

—o:—

Et, sans répondre, elle rentre dans sa chambre, abattue, lassée de tout, se jette sur son lit en sanglotant:

—Oh! ce taudis!....crie-t-elle, en montrant la chambre entière où sont nés ses petits enfants, où brillent, sur la commode, sa couronne de mariage, les mille petits bibelots accrochés un peu partout, aux jours des simples bonheurs d'autrefois....Sa chambre qu'elle oublie de faire depuis une semaine....Ce taudis! Il me dégoûte!....Comment ai-je pu me marier ainsi....à un Plumard!....

Et, pendant ce temps, le simple et pauvre ouvrier qui répondait au nom, peu brillant peut-être, mais très honnête, de Plumard, s'en allait, le dos voûté par le travail, gagner, à la sueur de son front, 2 fr. 50, cette après-midi, dans un sous-sol d'usine, juste de quoi payer à sa chère petite femme une seconde place, la semaine prochaine, à l'Ambigu.

Pierre L'ERMITE.

Printemps 1915

Notre ouverture de modes a été un vrai succès, jamais nous avons vu autant de monde visiter notre département de chapeaux. Nous ferons l'impossible pour délivrer en temps la quantité de commandes qu'on a bien voulu nous confier.

NOUS RECEVONS DES NOUVEAUTES TOUS LES JOURS

CETTE SEMAINE NOUS EXPOSERONS

Les fameux habits Semi-Ready

Nous invitons tous les messieurs de Chicoutimi et des environs à venir jeter un coup d'oeil sur ces confections SEMI-READY, nos prix sont de $16.00 à $35.00.

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Nous donnons toujours des bons

L.-H. CARRIER

RUE RACINE . CHICOUTIMI

William Gauthier

Horloger-Bijoutier

RUE RACINE, . . CHICOUTIMI

Protegez vos yeux

Vous le savez il n'y a rien de plus important que la vue. Il faut faire l'impossible pour la conserver. Consultez-nous. N'attendez pas qu'il soit trop tard, le mal sera peut-être irréparable alors. Venez-nous voir nous vous indiquerons le remède et vous fournirons les verres que nécessitera l'état de vos yeux.

Voici le printemps, c'est le temps de porter des verres fumés. Nous en avons en quantité. C'est une nécessité absolue à cette saison.

Une visite est sollicitée.

W. Gauthier

Horloger-Bijoutier, Rue Racine, Chicoutimi

CHEMINS DE FER CANADIAN NORTHERN ET QUEBEC & LAC St JEAN

CHICOUTIMI A QUEBEC

DEPART

7.20 A. M.—Tous les jours, excepté les dimanches et lundi pour Roberval et Québec, avec char parloir.

7.00 P. M.—Les dimanches seulement pour Roberval et Québec, avec char dortoir.

QUEBEC A CHICOUTIMI

8.30 A. M.—Tous les jours excepté les samedis et dimanches pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir.

8.00 P. M.—Les samedis seulement pour Roberval et Chicoutimi, avec char dortoir.

ASSURANCE-VIE

La "Sun Life du Canada"

Occupe le sommet de l'assurance-vie.

C'est la compagnie où les gens d'affaires, les professionnels, les industriels s'assurent.

Ses polices sont les plus avantageuses.

Consultez-moi avant de prendre une police d'assurance.

AD. TREMBLAY,

GERANT DU DISTRICT,

Rue Racine, - - Chicoutimi, P. Q.

RYRIE BROS Limited

Jewellers and Silversmiths

134-138 Yonge St. - - - Toronto

PRIVATE OFFICE

Toronto, 13 juillet 1914.

The National Life Assurance Co.

25, Toronto St., Toronto,

Messieurs,

Il me fait plaisir d'accuser réception du chèque de $4,255.45, en paiement de ma police arrivée à maturité aujourd'hui.

Cette police portant le No 7 est une de vos premières polices émises. Je vous avoue que je m'attendais pas à un aussi beau résultat. Les profits s'élevant à $615.85, sont de $150.00 plus élevés que je m'attendais à recevoir.

Avec mes meilleurs remerciements, et vous souhaitant de continuer de succès en succès.

Je demeure votre dévoué,

HANS RYRIE,

134-138 Yonge St. Toronto.

GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE

Aux Cultivateurs

Avant de placer votre commande pour vos grains et graines de semence, consultez nos prix, nous vous garantissons de 15 à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Nous achetons ces grains directement, ce qui nous permet de vous donner des prix inconnus jusqu'ici.

POUR LE CAREME

Nous gardons aussi tous les poissons que nous vendons au prix du gros.

Une visite vous convaincra.

AG. LEPAGE

RUE RACINE, - - (Près de la Patinoire) - - CHICOUTIMI.

Avis à nos Clients et au Public

Quant vous achetez de nos marchandises, vous recevez des valeurs réelles.

Notre longue expérience dans le commerce des cuirs de tous genres et de toutes qualités est une garantie pour l'acheteur.

DEPARTEMENT DE LA CHAUSSURE

Nous avons un bel assortiment de chaussures noires et jaunes, pour Dames et Messieurs.

Achetez une chaussure chaude comme protection contre le froid: nous en avons pour tous les goûts.

CHAUSSURE "SLATER"

Ligne complète pour hommes, femmes et enfants.

DEPARTEMENT DES HARNAIS

Nous vous recommandons nos harnais de promenade et de travail, ils sont de notre propre fabrication.

NOUS DONNONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE aux réparations de chaussures et harnais qui sont confiés à notre atelier.

TOUJOURS EN MAINS: Ligne complète de couvertures et bottes pour chevaux.

ABEL & TREMBLAY,

RUE RACINE, - - - - CHICOUTIMI.

En face de la Banque Molson.

Commandes par la malle exécutées avec soin.

Jeune fille demandée

On démande une jeune fille qualifiée, comme commis dans la marchandise sèche. La connaissance, des deux langues est absolument nécessaire.

S'adresser à

F. Simard & Cie

Jonquière.

OVIDE GUAY

Plombier Ferblantier Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaud à la vapeur et à eau chaude

Tous genres d'ouvrage, en Cuivre, Ferblanc, Tôle Galvanisée Tôle Noire, Dalles, Palots et corniches en tôle.

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

RUE RACINE, Téléphone, Local 166 CHICOUTIMI.

CULTIVATEURS ABONNEZ-VOUS AU "PROGRES DU SAGUENAY"